



Torah-Box

n°285  17 juillet 2024 | 11 Tamouz 5784 | Balak

M A G A Z I N E



**L'ANTISÉMITISME,
C'EST D.IEU QUI
VEUT DÉMARQUER
SON PEUPLE**

**LA PLAGE
SÉPARÉE, C'EST
SI COMPLIQUÉ ?**

**D'AUSCHWITZ
À BNÉ-BRAK,
EN PASSANT 2ND
CHEZ RENAULT !**

וְשָׁבוּ בְּנֵי לֵבָבוֹלִם

LIBÉREZ LES 120 OTAGES ISRAÉLIENS

וירד'בינסקי יעקב
יעץ מס מוסמך



CONSEILLER FISCAL CERTIFIÉ

COMPTABILITÉ, CONSEIL & PLANIFICATION FISCALE

- ▶ Comptabilité
- ▶ Consultations et planifications fiscales
- ▶ Formation à l'établissement et à la gestion d'entreprises
- ▶ Prêts garantis par l'état

VOTRE CONTACT - ESTHER :

☎ 073-22-455-46 ✉ asterrv@maazanit.co.il

ASHDOD

85 rue Haatsmaout. City
✉ ashdod@maazanit.co.il

JERUSALEM

3 rue Am Veolamo. Guivat Chaoul
✉ office@h-mis.co.il

BNEI BRAK

7 rue Metsada
✉ office@maazanit.co.il



Une Mézouza en échange d'une perle

Nos Sages rapportent (*Yérouchalmi Péa* 1,1) qu'un roi perse, Artavan, avait envoyé à Rabbi Yéhouda, grand maître et dirigeant juif, une perle de très grande valeur et lui avait demandé de lui faire parvenir en retour un présent équivalent. Ce dernier lui avait transmis une *Mézouza*. Suite à cela, le roi rétorqua : "Je t'ai offert un cadeau d'une immense valeur, et toi, tu m'envoies un objet coûtant une petite pièce d'un Polar !" Rabbi Yéhouda s'expliqua ainsi : "Tes biens et les miens réunis ne valent rien devant un texte de la Torah. De plus, ta perle exige de ma part une surveillance contre les vols, tandis que mon objet te protégera lui-même !"

Ce monarque perse pensait que le plus important dans ce monde, c'était la richesse, et il souhaitait rivaliser avec Rabbi Yéhouda - qui était extrêmement riche - en lui envoyant une perle inestimable, prouvant ainsi sa supériorité. Mais le grand maître lui transmet en retour une *Mézouza* pour lui faire comprendre que la véritable réussite est la richesse intérieure que l'on acquiert grâce à l'étude de la Torah, symbolisée par la *Mézouza*. De plus, comme la Tradition le rapporte, ce parchemin protège celui qui le place à sa porte.

Ce texte ancien est totalement d'actualité, illustrant l'opposition de conceptions entre le monde pratiquant en Israël et ceux qui ne le sont pas. Les laïques voient dans l'éducation juive traditionnelle, avec comme étude principale nos textes bibliques et talmudiques, une perte de temps. Ils pensent qu'il faudrait remplacer ces études par des études profanes de haut niveau, permettant l'accès aux grandes universités selon le modèle des pays occidentaux. Ils estiment que l'interdiction d'ouvrir des commerces et de travailler le Chabbath freine le développement économique du pays. Ils refusent l'octroi d'allocations aux familles nombreuses, car cela risque selon

eux d'encourager les pères de famille à ne pas s'investir pleinement dans la vie active, surtout s'ils en profitent pour étudier la Torah. Ils insistent aussi pour que les femmes fassent leur service militaire, car on a à leurs dires besoin d'elles dans l'armée.

Mais la tradition juive tient un tout autre langage : "Sur quoi le monde repose-t-il ? Sur la bouche des jeunes enfants qui étudient la Torah avec un cœur pur. Le Chabbath est la source de la subsistance, et sa profanation la cause de pénuries. Chaque naissance nous rapproche de la Délivrance finale. Si ce n'était l'étude continue de la Torah, l'Éternel aurait transformé Son monde en *tohu-bohu* ! Lors des guerres du temps biblique, on conseillait à celui qui avait fauté de retourner chez lui, car ses transgressions créaient des anges accusateurs qui le mettaient en danger. Il ne doit surtout pas y avoir la moindre trace de débauche dans l'armée, car sinon D.ieu retire Sa protection (*'Has Véchalom*). D'autre part, la terre d'Israël rejette ses habitants lorsqu'ils transgressent les relations interdites."

Le peuple hébreu est régi dans sa destinée selon des critères bien différents de ceux des nations, et seule sa fidélité à la Torah constitue le secret de sa survie. Celui qui prétend que les temps ont changé et qu'aujourd'hui il faut se conformer aux normes de notre époque moderne, se heurte à la réalité inexplicable de la continuité du peuple juif depuis plus de 3000 ans en dépit de tous les ennemis qui ont cherché à le détruire. Seules nos valeurs spirituelles ont pu garantir notre identité et nous protéger, à l'image de la *Mézouza* fixée à nos portes.

À l'heure où les défis d'Israël se multiplient et où l'État hébreu se retrouve isolé sur la scène politique internationale, entouré d'ennemis qui ne désirent que sa disparition, il est primordial de ne pas se tromper de chemin afin d'assurer notre avenir.

Rav Daniel Scemama



THE CROWN

IN MEKOR CHAIM 55

PRE-VENTE



280

PROJET MEKOR HAYIM 55

MEKOR HAYIM , QUARTIER RÉPUTÉ DE JÉRUSALEM CALME ET AGRÉABLE SITUÉ À 5MN DES CENTRES COMMERCIAUX DE TALPIOT ,QUARTIER FAMILIAL PROCHE DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES.



GYM



PARKING ET CAVE



Contactez nous **054-7975949**
Yossi Cohen :

01-77382144 | yossico63@gmail.com
@Platinum_Realtors | www.platinumr.co.il

SOMMAIRE

- 03** Rav Daniel Scemama
L'Édito - Une Mézouza en échange d'une perle
-
- 07** Actualités
-
- 12** Professeur Daniel Sebbag
L'attaque contre Trump, un tournant décisif dans la course à la Maison Blanche
-
- 14** **Réflexion**
17 Tamouz - Le grand homme à la chaussure noire
-
- 18** Rav Réouven Ohana
Le message du grand rabbin de Marseille 
-
- 20** Binyamin Benhamou
L'antisémitisme, c'est D.ieu qui tire les ficelles pour démarquer Son peuple
-
- 23** Rav Yehonathan Gefen
Balak - Vivre pour Hachem, Just Do It
-
- 25** **Shabatik**
-
- 29** **Histoire**
La mauvaise odeur de Talia...
-
- 31** **Devinettes sur la Paracha**
-
- 32** **Ma Techouva c'est ça...**
Ephraïm Wasservogel : D'Auschwitz à Bné-Brak, en passant par une place de 2nd chez Renault
-
- 34** **Culture**
Où se trouve la Yéchiva fondée par le Or Ha'haïm Hakadoch ?
-
- 38** **Saga d'un été**
La plage séparée, vraiment compliquée ?
-
- 40** **Couple**
Question au psy : Choisir entre mon couple et le Chabbath ?
-
- 44** **Histoire à suivre - La vie en Froum**
Episode 7 : Sur la piste de danse !
-
- 46** **Questions au Rav**
-
- 48** **La Paracha pour les enfants**
La Torah dans la joie et l'assiduité !
-
- 50** **Recette**
Poké bowl au saumon



Responsable publication
David Choukroun

Rédacteurs
Rav Daniel Scemama,
Alexandre Roseblum, Elyssia Boukobza, Pr Daniel Sebbag,
Rav Nathaniel Mimoun, Rav Réouven Ohana, Binyamin Benhamou, Rav Yehonathan Gefen, Nathalie Seyman, Mia Atlan, Rav Gabriel Dayan, Rav Avraham Garcia, Rav Michaël Gabison, Murielle Benainous

Mise en page
Dafna Uzan

Couverture
emes_shots

Secrétariat
02.37.41.515

Publicité
Daniel Peretz
daniel26mag@gmail.com
054-24-34-306

Distribution
diffusion@torah-box.com

Remarques & commentaires
magazine@torah-box.com

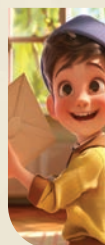
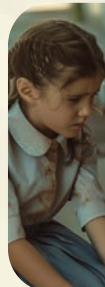
Abonnement
torah-box.com/magazine





• Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs

• **Ne pas lire pendant la prière**

• Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle



CALENDRIER DE LA SEMAINE

MER	17 juillet 11 Tamouz	Daf Hayomi Baba Batra 22 Michna Yomit Kiddouchin 1-4
JEU	18 juillet 12 Tamouz	Daf Hayomi Baba Batra 23 Michna Yomit Kiddouchin 1-6
VEN	19 juillet 13 Tamouz	Daf Hayomi Baba Batra 24 Michna Yomit Kiddouchin 1-8
SAM	20 juillet 14 Tamouz	 Parachat Balak Daf Hayomi Baba Batra 25 Michna Yomit Kiddouchin 1-10
DIM	21 juillet 15 Tamouz	Daf Hayomi Baba Batra 26 Michna Yomit Kiddouchin 2-2
LUN	22 juillet 16 Tamouz	Daf Hayomi Baba Batra 27 Michna Yomit Kiddouchin 2-4
MAR	23 juillet 17 Tamouz	 Jeûne du 17 Tamouz Daf Hayomi Baba Batra 28 Michna Yomit Kiddouchin 2-6



Mercredi 17 Juillet

Rav Tsvi Hirsch de Berditchev



Jeudi 18 Juillet

Rabbénou Ya'akov Ben Acher
Rav Eliahou Yossef Rivlin



Dimanche 21 Juillet

Rabbi 'Haïm Ben Attar (Or Ha'haïm)



Lundi 22 Juillet

'Hour



Horaires du Chabbath

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Entrée	19:03	19:26	19:26	19:26
Sortie	20:25	20:27	20:27	20:28



Zmanim du 20 Juillet

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Nets	05:48	05:49	05:50	05:48
Fin du Chéma (2)	09:16	09:17	09:18	09:17
'Hatsot	12:46	12:47	12:48	12:47
Chkia	19:43	19:45	19:45	19:46



CONCOURS de la SEMAINE

BALAK 2024

GAGNE UNE CARTE-CADEAUX AMAZON DE 100€

Quel est l'enseignement de Torah dans cette photo ?



✓ Donne ta réponse en commentaire sur torah-box.com (page du concours)



Le gagnant de la semaine dernière est Samuel Haddad

La réponse était :

"Lorsque le vin entre, le secret sort"
(Erouvin 65a)



Quatre soldats blessés, dont un dans un état critique, dans un attentat à la voiture bélier près de Ramlé

Quatre soldats de Tsahal ont été blessés dans un attentat à la voiture bélier au carrefour de Nir Tsvi, près de la ville israélienne de Ramlé, dans le centre du pays.

Selon la police, le terroriste, originaire de Jérusalem-Est, a renversé un groupe de personnes à un arrêt de bus. Il conduisait une voiture avec une plaque d'immatriculation israélienne.

Le ' Hamas a salué "l'attentat héroïque et complexe", le qualifiant de "réponse naturelle à la brutale guerre d'extermination et aux massacres odieux commis contre notre peuple dans la bande de Gaza."

Lycéens juifs sous-notés : P. Klugman, avocat de Yabné, demande la " poursuite de l'enquête "



Trois jours après les résultats du bac français à Paris et alors qu'il est apparu que 15 élèves du lycée juif parisien Yabné avaient été sous-notés, l'Education nationale a précipitamment clos l'affaire. Dans une note du ministère publiée quelques

heures après le début de l'enquête, Nicole Belloubet a estimé que "la distribution des notes ne permet pas d'observer une différence de traitement globale entre les élèves Yabné et les autres".

Après la réponse de la ministre de l'Education nationale, Patrick Klugman, avocat de l'établissement, a demandé la " poursuite d'une enquête " bâclée, au motif que "les notations défavorables impactent d'excellents élèves de manière inexplicable".

Location saisonnière RAMAT CHARET - BAYT VAGAN

JÉRUSALEM



8 COUCHAGES

Grand appartement avec Jardin 150 m² avec Jacuzzi et Piscine
Idéal pour famille nombreuse, journée détente ou société
Équipé pour faire un grand barbecue

Aussi, 2 pcs Hollyland- Guideon Ozner 40 m² - 4 couchages



+972.58.42.63.914



Davidazria123@gmail.com

Donald Trump victime d'une tentative d'assassinat en plein meeting ; le tireur abattu



Donald Trump a été évacué en urgence d'un meeting en Pennsylvanie ce samedi, après avoir été touché par un coup de feu à l'oreille droite, dans ce que le FBI qualifie de "tentative d'assassinat".

Le tireur, qui a ensuite été identifié comme Thomas Matthew Crooks, âgé de 20 ans, ainsi qu'un spectateur ont été tués, selon plusieurs médias. L'ex président américain s'est relevé après quelques instants entouré de ses agents et a été escorté en urgence de l'estrade jusqu'à sa voiture, le visage sanglant, mais levant le poing en signe de

victoire. Il a plus tard affirmé "aller bien" et remercier "D.ieu pour avoir, Seul, empêché l'impensable de se produire".

Les réactions à la tentative d'assassinat ont plu de part et d'autres. L'actuel président Joe Biden a affirmé "prier pour [Trump]", condamner cet acte de violence et a appelé à l'unité du peuple américain.

En Israël, des membres du gouvernement ont rapidement réagi en déclarant être soulagés de savoir l'ex président sauf, mais ont rappelé qu'en Israël, les incitations à la haine et à la violence à l'encontre du chef du gouvernement étaient bien pires qu'aux Etats-Unis, et qu'aucune sanction n'était appliquée à l'encontre des responsables.

Ils ont appelé la procureure d'Etat et le parquet à cesser de fermer les yeux sur ces paroles et ces actes de violence continus.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

בס"ד



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN



TRANSACTIONS
IMMOBILIERES

GESTION
LOCATIVE

SUCCESSIONS

Hagdud haivri 5 Ashdod | Malki 16 Jerusalem

Tel: +972 88679910 | 01 77 47 38 06

Contact: avocats@elihaddad.com

www.elihaddad.com

4 soldates israéliennes blessées, dont une grièvement, à Kiryat Chemona



L'armée israélienne a annoncé dimanche matin que quatre soldates israéliennes ont été blessées, dont une grièvement, par la chute d'éclats d'obus suite à l'interception d'une roquette au-dessus de la ville de

Kiryat Chemona dans le Nord du pays. Une quinzaine de roquettes ont été lancées depuis le Liban lors de cette attaque. La plupart d'entre elles ont été interceptées par le Dôme de fer. Les soldates ont été évacuées à l'hôpital. Par ailleurs, l'armée a indiqué avoir frappé un commandant de campagne du 'Hezbollah à Kfar Tebnit, dans le district de Nabatiyeh, au sud-Liban.

Mohammed Deif visé par Tsahal ; Rafa Salamé éliminé dans le même raid

Le commandant de l'aile armée du ' Hamas Mohammed Deif ainsi qu'un autre haut commandant du groupe terroriste, Rafa Salamé, ont été visés par une frappe aérienne dans le sud de la bande de Gaza samedi matin, a déclaré Tsahal.

Le ' Hamas a affirmé que plus de 90 personnes avaient été tuées dans cette frappe, une affirmation qui n'a pas été confirmée, pas

plus que la mort de Deif, le ' Hamas ayant affirmé que le chef terroriste était toujours vivant. Selon Tsahal, la plupart des victimes étaient des terroristes du ' Hamas. Au fil des heures, des informations faisaient état de la mort certaine de Deif.

Salamé a quant à lui été éliminé et son corps enterré immédiatement.

701



Votre avocat en Israel

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES

LITIGE
COMMERCIAL


VALENSI & CO
ATTORNEY

TEL: 054-2111539
FAX: 077-5426735
ADDRESS: RUE PETAH TIKWA 6, NETANYA
MAIL: vicky-valensi@hotmail.com

JO de Paris : les athlètes palestiniens sont des "symboles de la résistance" (Shahin)

Huit athlètes palestiniens participeront aux JO de Paris 2024. Varsen Aghabekian Shahin, ministre palestinienne des Affaires étrangères, a souligné l'importance symbolique de cette participation, qualifiant ces athlètes de "symboles de la résistance palestinienne". Jibril Rajoub, terroriste condamné dans le passé et actuel président du Comité olympique palestinien, a renchéri en exprimant le souhait que cette participation soit un message au monde sur l'urgence de la liberté pour le peuple palestinien. Les huit sportifs concourront dans diverses disciplines, dont l'athlétisme, la natation, le tir à l'arc, le taekwondo, le judo et la boxe. Le comité olympique envisage à cette occasion la création d'une nouvelle discipline : le tir à la roquette.

L'Argentine déclare le ' Hamas 'organisation terroriste internationale'

L'Argentine a déclaré le mouvement palestinien 'Hamas' comme une "organisation terroriste internationale" en raison des attaques menées en Israël le 7 octobre et d'"un long historique d'attentats", a annoncé la présidence dans un communiqué publié dans la nuit de vendredi à samedi. La justice argentine a statué en avril dernier que les attentats contre l'ambassade d'Israël en 1992 (29 morts et plus de 200 blessés) et la mutuelle israélienne AMIA en 1994 à Buenos Aires (85 morts, plus de 300 blessés, pire attentat de l'histoire du pays) avaient été commandités par l'Iran.

Le pays abrite la plus grande communauté juive d'Amérique latine, avec quelque 250.000 membres.

Elyssia Boukobza

 Gld jerem

 Dr jeremy gold


Dr GOLD
 יחס ומקצועיות

Dentisterie ultra-moderne,

esthétique du sourire, conseils et suivi de qualité.

scanner & Radio panoramique sur place.



Parodontologie I
(soins de la gencive et de l'os)



Implants laser sans chirurgie



Orthodontie par aligneurs invisibles

 **Consultation Vidéo** (diagnostic orthodontique, urgence dentaire, deuxième avis comparatif avec la Koupat Holim)

Dr Gold Diplômé de la Faculté d'Odontologie de Paris VII vous recevra au :
Beit Hanatziv : Dereh'Hevron 101 lobby B étage 1 (dans la Mirpaa Zelig)

 **055-500-48-77**

Résidences seniors de haut standing



Une variété d'appartements tout compris à partir de:

₪ 10,650

Qui comprend le déjeuner, la taxe foncière, l'électricité et l'eau!

Chez Nofei Hasharon, nous vous offrons une expérience de vie de premier plan pour la troisième génération, où tout se passe autour de vous chaque jour!

- Un personnel médical 24h/24h et 7j/7
- Médecins francophones
- Assistante sociale francophone
- Secrétaire francophone, qui sera à votre écoute à tout moment
- Programme culturel, nombreuses activités : sports, excursions, spectacles, conférences, oulpan...
- Sécurité et gardiennage 24h/24h et 7j/7
- Service hôteliers
- Salon de beauté (coiffeuse/esthéticienne)
- Passerelle menant directement au Mall Hasharon et à la salle de sport.

Pour tout renseignement ou prise de rendez -vous pour visiter les lieux. Veuillez contacter Amanda au **050-7744240**

נופי השרון
כאן גרים בכיף



L'attaque contre Trump, un tournant décisif dans la course à la Maison Blanche

Les images témoignent de la communion entre un candidat-icône et une Amérique qui le voit comme le meilleur représentant de ses intérêts face aux menaces démocrate et woke. Elles mettent également en lumière le contraste saisissant entre un Trump combatif et un Biden dont les soucis de santé sont devenus un enjeu majeur de sa campagne.

C'est déjà, à l'évidence, une image pour l'Histoire. Donald Trump, debout, l'oreille droite en sang. Entouré d'un service d'ordre et d'agents de l'*United States Secret Service (USSS)*, le service de protection rapprochée des présidents et anciens présidents américain, le candidat républicain à la présidence brandit son poing devant une foule extatique qui, quelques secondes plus tôt, a envisagé sa mort. La tentative d'assassinat de M. Trump, le 13 juillet, lors d'un meeting en Pennsylvanie est à la fois un événement historique et politique considérable. Temps long, temps immédiat.

Mais il y a d'abord cette image, inouïe. Passé à deux doigts d'une mort en direct, Donald Trump, le visage froncé, se dresse et communique avec ses supporters le bras relevé, la main droite fermée, comme un symbole de sa force, de son courage, de sa détermination. Le sous-titre s'impose de lui-même : on a voulu m'abattre, on a cherché à me faire taire, et par ricochet à vous faire taire, indique d'un geste le magnat immobilier. Mais je suis toujours debout, nous sommes toujours prêts au combat, et la victoire nous tend les bras le 5 novembre prochain. Le *New York Times* est parvenu à isoler le contenu des échanges entre Donald Trump et son équipe de sécurité dans les secondes qui ont suivi les détonations. "Nous devons bouger, nous devons bouger", presse un agent de sécurité cherchant à extirper l'ancien chef d'Etat. "Attendez, attendez, attendez, attendez", répond l'intéressé, le cheveu ébouriffé, avant de

lever son poing devant un public scandant "USA, USA !"

Les images témoignent de la communion entre un candidat-icône et une Amérique qui le voit comme le meilleur représentant de ses intérêts face aux menaces démocrate et woke. Elles mettent également en lumière le contraste saisissant entre un Trump combatif, "sept fois à terre, huit fois debout", et un Biden dont les soucis de santé et la fragilité sont devenus un enjeu majeur de sa campagne, poussant des personnalités démocrates, de l'ancienne présidente de la Chambre des représentants Nancy Pelosi à l'acteur George Clooney, à l'encourager à renoncer. Comparaison cruelle, décisive peut-être, sans doute, dans la course à la Maison Blanche.

L'attaque de Pennsylvanie interpelle enfin l'ensemble du peuple américain, réveillant des traumas jamais oubliés. Les tentatives d'assassinats font partie de l'histoire politique moderne des Etats-Unis. Le président John F. Kennedy en 1963 à Dallas, quelques mois avant une élection qui l'aurait vu remettre en jeu son mandat. Son frère Robert F. Kennedy, cinq ans plus tard, après un discours dans un hôtel de Los Angeles au soir de sa victoire aux primaires démocrates. En 1972, c'est ensuite le gouverneur de l'Alabama, George C. Wallace qui fut grièvement blessé, au milieu de sa campagne électorale pour la présidentielle dont il apparaissait comme l'un des possibles favoris.

Passé à deux doigts d'une mort en direct, Donald Trump se dresse et communique avec ses supporters le bras relevé, la main droite fermée, comme un symbole de sa force, de sa détermination.

Trois ans après l'assaut du Capitole par des partisans de Donald Trump, cherchant à interrompre le vote de certification au Congrès de l'élection de Joe Biden, l'Amérique est à nouveau aux prises avec une violence politique qui fragilise la plus grande démocratie du monde. Selon un sondage Reuters/Ipsos publié en mai, 68% des personnes interrogées indiquaient craindre une effusion de violence après le scrutin présidentiel de novembre si un des camps en présence refusaient d'admettre la défaite de son candidat.

Le Premier ministre Binyamin Netanyahu a bien résumé les choses en affirmant que cette fusillade était "non seulement un crime odieux, mais aussi une tentative d'assassinat de la démocratie américaine". On relèvera que Moscou a profité de l'occasion pour appeler les Etats-Unis à faire "l'inventaire de leurs politiques d'incitation à la haine contre les opposants politiques, les pays et les peuples", visant le soutien américain à l'Ukraine.

Que va-t-il se passer désormais? La prudence est de mise, rien ne se passant comme prévu depuis quelque temps dans la marche du monde. Il est néanmoins incontestable que cette tentative d'assassinat d'un ancien président-candidat dominera les prochains mois de la campagne électorale. Et elle risque d'affaiblir considérablement le président sortant Joe Biden qui, à vrai dire, n'en avait pas besoin en ce moment. Le camp Trump a très vite accusé les Démocrates d'être responsables par leur argumentaire politique d'avoir permis un tel drame. "Le postulat central de la campagne Biden est que le président Donald Trump est un fasciste autoritaire qui doit être arrêté à tout prix", a écrit sur le réseau social X J. D. Vance. Cette rhétorique a conduit directement à la tentative d'assassinat du président Trump".

Le sénateur de l'Ohio n'est pas n'importe qui, puisqu'il fait figure de favori pour être désigné comme le colistier de Donald Trump. Et j'invite nos lecteurs à suivre de près dans les prochaines semaines les interventions de J. D. Vance, considéré comme l'un des partisans les plus farouches de la ligne isolationniste des trumpistes, derrière le fameux slogan "American

First". Auteur du best-seller "Hillbilly Elegie" (2016), plongée édifiante dans l'Amérique de Donald Trump, J. D. Vance a prononcé un discours important devant le Sénat en avril dernier au cours duquel il a fustigé le soutien militaire à l'Ukraine, au terme d'une réflexion où cet ancien membre des *Marines* dénonce les conséquences de la seconde guerre en Irak à partir de 2003 à laquelle il a pris part. "Nous finançons aujourd'hui Israël, comme je pense que nous devrions le faire, pour qu'il se défende contre les attaques provenant d'Iran, alors que les mêmes personnes qui appellent à plus de guerre dans le monde entier sont celles qui nous ont poussés à déclencher une guerre qui a donné du pouvoir à l'Iran". C'est un homme qui comptera à n'en point douter.

Ciblé comme jamais samedi 13 juillet, Donald Trump n'a lui sans doute jamais été aussi proche de retrouver le pouvoir.

Daniel Sebbag, Professeur, spécialiste des relations internationales

• SERVICE VIP •



CHEAPTAXI

DANS TOUT ISRAEL

DE 4 A 21 PASSAGERS

Ashdod à Jérusalem 200-220 \ Aller-retour 380

Jérusalem à l'aéroport 180-200 \ Aller-retour 350

Jérusalem à Netanya 300 \ Aller-retour 550*

Jérusalem à Tel-Aviv 200-220 \ Aller-retour 380

Jérusalem à Beth Shemesh 150-170 \ Aller-retour 280-320*

Prix valable pour max 4 passagers
Prix non valable pour veille de Chabbath et fêtes



* Jusqu'à 1 heure d'attente

Pour vos réservations:

052-3712862

24/6 · Service Chomer Chabbat



17 Tamouz - Le grand homme à la chaussure noire

17 Tamouz : La période des trois semaines de deuil qui commence peut nous sembler pesante. Mais dans le Talmud, le deuil de Jérusalem est réservé aux personnes de haute valeur morale. Cette période est en fait l'occasion de sentir pendant quelques jours un encouragement à la grandeur.

Les mois de juillet et d'août fleurissent bon les vacances, la crème solaire et le sable chaud. Pourtant, juste avant, dans le calendrier juif, plane comme un nuage sombre et triste, la période de *Ben Hamétsarim*, littéralement une période "d'entre les étroitesse".

Elle s'étend du 17 Tamouz, jour de la première brèche dans la muraille de Jérusalem, au 9 Av, jour où furent détruits les deux Temples. Le premier sera brûlé par les Babyloniens en -422, puis, cinq siècles plus tard, le second, par les Romains en 70 de l'ère vulgaire.

Comme son nom l'indique, pour beaucoup, cette période est oppressante, impression encore accentuée par les coutumes de deuil propres à ces trois semaines : pas de mariage, pas de musique, etc.

Certains préféreraient que l'horloge accélère pour nous permettre enfin de profiter de nos vacances justement méritées, du soleil et du rire des enfants. Pourtant, dans ces jours a priori sinistres se cache un potentiel insoupçonné, que nous essaierons de percevoir avec un nouveau regard sur *Ben Hamétsarim*.

Assez grand pour s'endeuiller

Le Talmud de Babylone (*Baba Kama* 59b) nous raconte l'histoire assez surprenante d'un Sage surnommé Eliézer le Petit, nom qui témoigne de son humilité hors du commun. Il fut arrêté par les agents de l'Exilarque dans les rues de Nehardea, ville de l'antique Babylone, non loin de l'actuelle Falloujah, pour une raison étrange :

la couleur de ses chaussures ! Contrairement à la coutume locale, Eliézer porte des chaussures noires en souvenir de la destruction de Jérusalem.



Les agents l'interrogent : es-tu suffisamment grand pour bénéficier du privilège de t'endeuiller pour Jérusalem ? Incarcéré pour orgueil et "port illégal d'uniforme", Eliézer dut révéler et prouver ce qu'il avait toujours essayé de cacher, à savoir qu'il était un *Gavra Rabba* — un "grand homme" —, pour être enfin libéré.

Texte hautement surprenant : pourquoi le deuil de Jérusalem ne serait réservé qu'à une élite tout au long de l'année ? Et pourquoi, alors, le deuil de *Ben Hamétsarim* nous concerne-t-il tous, grands et moins grands ?

Nous suivrons ici la profonde explication donnée par le Rav 'Haïm Friedlander, l'un des grands maîtres à penser du XX^{ème} siècle.

Un revirement total et... suicidaire

La destruction de Jérusalem, il y a près de 2 000 ans, pèse encore aujourd'hui lourdement sur nos épaules. Nous pourrions donner à cela deux raisons principales.

Le Temple de Jérusalem était une déchirure dans le voile, une fenêtre qui nous permettait d'apercevoir la Main divine géant le monde. Au *Beth Hamikdash*, les miracles étaient quotidiens et les sacrifices nous permettaient de réparer nos fautes et de vivre sans en traîner le boulet.

Le *Midrach Rabba* sur *Béréchit Rabba* (65, 22) nous raconte l'histoire d'un homme au destin hors du commun nommé Yossef Méchita. Lorsque les Grecs profanèrent le Temple, ils craignirent malgré tout de rentrer dans la partie la plus sainte de l'édifice. Seul un Juif, Yossef Méchita, traître à son peuple et à son D.ieu, accepta d'entrer pour en sortir avec le salaire qu'on lui avait promis: l'imposante *Ménora* d'or pur. Ébloui, le général préféra confisquer la *Ménora* pour l'offrir à l'empereur et proposa à Yossef de retourner se servir dans le Temple. Celui-ci refusa: ne suffit-il pas que j'aie offensé mon Créateur une fois, faudrait-il encore que j'y retourne? Même sous la menace, Yossef refusa obstinément. Il finira scié en deux sur un établi de charpentier, hurlant ses regrets pour son acte de blasphème en ignorant sa propre souffrance.

Comment comprendre ce revirement aussi total que soudain? Le Rav Kahaneman de Poniewicz nous donne une réponse simple et puissante: il était entré dans le Temple! La rencontre avec le Divin ne pouvait laisser insensible même le cœur de pierre d'un traître et pouvait le catapulte vers le martyr le plus héroïque!

Le Temple était donc une aide précieuse dans notre service quotidien en favorisant la perception du Divin et la réparation des fautes.

Le soupir légitime du fauteur

La seconde raison du deuil est ce que l'on appelle "l'exil de la Présence divine". Depuis la destruction du temple, la Gloire divine est dissimulée dans la création et le mensonge et le mal peuvent prospérer, semble-t-il, sans aucune limite.

Mais qui pourrait se plaindre de cette absence et du plafond de verre qui lui est imposé?

Supposons que l'un de vos employés les plus dynamiques vous demande une rallonge de budget pour développer un nouveau projet. Après une rapide vérification, vous remarquez qu'il utilise au mieux tous les moyens que vous avez mis à sa disposition, mais que pour atteindre ses objectifs, l'octroi de nouveaux subsides serait bienvenu. Si vous en avez les moyens, vous les mettez à sa disposition avec joie.



Auriez-vous donné la même réponse à son collègue qui, lui, vient en dilettante et formule la même demande?

Seul celui qui a utilisé tous les moyens qui sont à sa disposition peut se plaindre de son potentiel non réalisé. Celui qui a fait tout ce qui était en ses moyens pour se connecter à D.ieu mais souhaiterait aller plus loin peut demander le Temple pour se rapprocher encore.

Celui qui souffre d'être englué dans la fange de ses fautes passées, malgré tous les efforts fournis pour les réparer, et qui aspire à la pureté que seuls les sacrifices offerts sur l'autel pouvaient conférer, pousse un soupir légitime.

Seul celui qui consacre sa vie à rechercher la vérité, à proclamer la Gloire divine, peut se désoler de "l'exil de la Présence divine". Ceux qui s'investissent totalement ont le droit de pleurer et réclamer un Temple dont la présence leur manque.

Mais comment l'homme du commun pourrait avoir l'audace de dire que le Temple lui manque alors que tant de ressources dont il dispose restent encore inexploitées? Ne serait-il pas plus logique d'utiliser tout d'abord les moyens disponibles avant d'en demander de nouveaux? C'est pourquoi il fallait être un

Pourquoi le deuil de Jérusalem ne serait réservé qu'à une élite tout au long de l'année? Et pourquoi, alors, le deuil de Ben Hamétsarim nous concerne-t-il tous?

Gavra Rabba – un grand homme – pour porter des chaussures noires à *Nehardea*.

L'air des Grands

Mais, durant les trois semaines de *Ben Hamétsarim*, tout change. Le deuil devient national et l'on nous donne le droit de porter les chaussures des Grands. On respire, pour quelques jours, l'air des cimes, celui que respirent ceux qui essaient chaque jour de progresser.

Cette période est l'occasion unique de voir le Grand Homme qui sommeille en nous, l'homme qui a toujours envie de grandir. Alors, on ressent quelque part le manque du Temple, le besoin de pureté et la soif d'une rencontre avec D.ieu.

Du 17 Tamouz au 9 Av, et seulement à ce moment, on nous donne la possibilité de nous sentir grands, accomplis et en route vers la perfection, ce qui légitime notre besoin de la reconstruction de Jérusalem. Derrière

l'abord effrayant, ces quelques jours cachent une chance précieuse de développement personnel.

Nos Maîtres nous enseignent que "Tout celui qui s'endeuille pour Jérusalem voit sa reconstruction". La promesse n'est pas au futur, elle nous parle au présent. Ce deuil nous permet de voir, dès maintenant, la connexion avec le Temple et sa grandeur qui se construit dans notre cœur.

Nous comprenons alors d'une manière tout à fait différente le verset des Lamentations de Jérémie : "כל רודפיה השיגוה בין המצרים" – "Tous ses poursuivants l'ont atteinte entre les étroitures". Le texte devient désormais : "Tous les *Rodfé Y-a*" ("ceux qui recherchent D.ieu") – peuvent l'atteindre lors de *Ben Hamétsarim*. Période difficile certes, mais germe d'une délivrance promise !

Rav Nathaniel Mimoun

Levana Mashkenta

Vous cherchez
VOTRE PREMIER BIEN EN ISRAEL ?

Votre crédit immobilier sur mesure vous attend !

- ACCOMPAGNEMENT DE A À Z
- RACHAT DE CREDIT
- REVISION DE VOTRE CREDIT EN COURS
- CREDIT INVERSE POUR LES +60 ANS
- OBTENTION DES MEILLEURES CONDITIONS POUR VOTRE CRÉDIT !
- GROUPEMENT DE CRÉDIT

+972 58-790-1116

VOTRE RETRAITE FRANÇAISE

UNE PRE-ETUDE DE VOTRE DOSSIER AVANT DE VOUS ENGAGER AVEC NOUS

La retraite commence à 62 ans

Vous avez exercé une activité en France ?

"Nous vous assistons complètement jusqu'à l'obtention de tous vos droits à retraite"

Si vous êtes déjà retraité du régime Français et vous rencontrer des problèmes de toute nature

Nous vous aidons à régler tous ces problèmes

Nos services :
- Pension de réversion
- Bilan Retraite

www.optimum-retraite.net

054 494 72 41

Ben haMetsarim, les 3 semaines

Permis / Interdit

Nos Sages ont institué de s'endeuiller chaque année depuis le 17 Tamouz jusqu'au 9 Av. Nous commémorons la perte du Beth-Hamikdach.

L'équipe **Torah-Box** vous propose un résumé clair des coutumes à respecter :

	Du 23 juillet au 5 août 2024	Du 6 au 10 août 2024	Du 11 au 13 août 2024
	Du 17 Tamouz à Roch 'hodech Av	De Roch 'hodech Av jusqu'à la semaine où tombe Ticha béav	La semaine où tombe Ticha béav
Se laver tout le corps à l'eau chaude	✓	✓ <i>interdit pour un Achkénaze</i>	✗ <i>sauf pour un malade</i>
Se laver tout le corps à l'eau froide	✓	✓	✓ <i>interdit pour un Achkénaze</i>
Se couper les cheveux et se raser	✓ <i>interdit pour un Achkénaze</i>	✓ <i>interdit pour un Achkénaze</i>	✗
Se couper les ongles	✓	✓	✓ <i>interdit pour un Achkénaze</i>
Manger de la viande et boire du vin	✓	✗ <i>sauf Chabbath</i>	✗ <i>sauf Chabbath</i>
Laver les vêtements ou porter des vêtements propres	✓	✓ <i>interdit pour un Achkénaze</i>	✗
Repasser	✓	✓ <i>interdit pour un Achkénaze</i>	✗
Chanter sans instrument	✓	✓	✓
Ecouter de la musique, danser	✗	✗	✗
Achats pour un mariage qui aura lieu après le 9 av	✓	✗	✗ <i>sauf si risque de hausse de prix</i>
Acheter des nouveaux vêtements ou chaussures, Aller à la mer ou à la piscine	✓	<i>Mieux vaut se l'interdire...</i>	✗
Porter un nouvel Habit	✓ <i>Mieux vaut se l'interdire...</i>	✓ <i>Mieux vaut se l'interdire...</i>	✗ <i>sauf Chabbath</i>



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Pour obtenir d'autres documents de 'Hizouk, contactez-nous :

Tél (FR) : 01.80.20.5000 (gratuit) - Tél (ISR) : 02.37.41.515 (gratuit) - Web : www.torah-box.com



Question au Rav



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)



www.torah-box.com/question



Avraham ou Bil'am : Quel disciple êtes-vous ?

Ce Chabbath, nous lirons la *Paracha* de *Balak*. Celle-ci raconte l'histoire de Balak, roi de Moav, terrifié à l'idée d'affronter le peuple d'Israël. Redoutant une défaite, il fait appel à Bil'am, prophète des Nations, pour maudire Israël et ainsi prendre l'avantage. Bravant le fait que D.ieu désapprouve sa démarche, Bil'am accepte finalement de tenter de maudire Israël. Mais au lieu de cela, il prononce de magnifiques bénédictions, dont la célèbre "Qu'elles sont belles tes demeures, Ya'akov !"



Ce qui est surprenant, c'est que Bil'am est à la fois le prophète des Nations et un impie notoire. Comment comprendre qu'un individu qualifié d'impie ait le pouvoir de bénir ou de maudire ? Balak lui-même dit à Bil'am : "Je sais que ce que tu béniras sera béni et ce que tu maudiras sera maudit".

Si Bil'am est capable d'aller à l'encontre de la volonté divine et est qualifié d'impie, comment

peut-on le comparer à Moché *Rabbénou*, comme le font nos Sages ? La Michna dans le traité *Avot* (Maximes des Pères) au cinquième chapitre nous offre un éclairage : "Tout celui qui possède ces trois caractéristiques fait partie des disciples d'Avraham, et s'il possède leur contraire, alors il est plutôt disciple de Bil'am".

Ces trois qualités sont : un bon œil, un esprit humble et une âme modeste. À l'opposé : un mauvais œil, un esprit hautain et une âme avide de plaisirs.

En fait, être un disciple d'Avraham ou de Bil'am est un choix personnel.

C'est à chacun de travailler sur ses traits de caractère pour les affiner et devenir une personne désintéressée, humble et spirituelle, plutôt qu'envieuse, hautaine et avide de plaisirs.

Mais pourquoi la Michna compare-t-elle les disciples d'Avraham et ceux de Bil'am, deux personnages qui n'ont pas vécu à la même période ? Et pourquoi dit-elle que nous sommes soit disciples de l'un, soit de l'autre ?

**BETH DIN FRANCOPHONE
HOUKAT MICHPAT
À JERUSALEM**

DIRIGÉ PAR LE AV BETH DIN
RAV ELHANAN PERETS CHLITA
LITIGES – TESTAMENTS – CONSEILS

058-562 07 26
✉ michne.tora@gmail.com

Posez vos questions sur le site
www.michnetorah.com

JHomes ת"ם

**A louer dans le luxueux projet
"SPIRIT" à Jérusalem
centre ville/Rechavia**

Des appartements de 2,3 et 4
pièces, dans un immeuble de très
haut standing avec gardien, piscine,
salle de gym, mikvé, et encore...

(Commission 1 mois + TVA)
www.jhomes.co.il

Eliana: 050-393-3350

Rabbi Israël Salanter propose une réponse intéressante. Nous savons qu'Avraham *Avinou* surmonta dix épreuves, dont celle de sacrifier son propre fils. Or la Torah précise que pour cette épreuve, D.ieu S'adressa à Avraham en ces termes : "Prends, de grâce, ton fils..." Ainsi, D.ieu n'ordonna pas à Avraham de sacrifier son fils, Il lui laissa le choix d'accepter ou de refuser la demande. Avraham accepta, non pas par obligation, mais pour faire plaisir à D.ieu, annulant par-là totalement sa personnalité, ses sentiments et ses croyances, pour accomplir la volonté divine. La Torah précise même qu'il se leva de bonne heure pour aller sacrifier son fils !

A l'inverse, Bil'am, à qui Dieu interdit explicitement de maudire Israël lors de songes, cherche constamment des échappatoires pour satisfaire ses propres désirs de pouvoir et de richesse. Il essaie de manipuler la volonté divine à son avantage, montrant ainsi son avidité et sa cupidité.

La comparaison, de prime abord étonnante, qu'établit la Michna entre Avraham et Bil'am

montre que l'utilisation des bénédictions et des compétences que D.ieu nous octroie définit notre alignement spirituel. Avraham utilisa ses dons pour servir D.ieu, tandis que Bil'am exploita ses compétences à des fins personnelles. Alors qu'Avraham ouvrait sa tente à tout un chacun pour y offrir l'hospitalité, Bil'am quant à lui ouvrit une sorte d'"agence de malédictions" : il maudissait à la demande, moyennant paiement !

Etre un disciple d'Avraham signifie utiliser nos capacités pour le bien, avec humilité et désintéressement. Être un disciple de Bil'am, c'est utiliser ces mêmes capacités en détournant la volonté divine. Intégrer les traits de caractère tels que la bonté, l'humilité et la modestie nous place parmi les disciples d'Avraham. En revanche, suivre une voie d'envie, d'orgueil et de quête de plaisirs nous range parmi les disciples de Bil'am. A nous de choisir !

Chabbath Chalom à tous !

Rav Réouven Ohana, grand rabbin de Marseille
(retranscrit d'un cours paru sur torah-box.com)



נדל"ן ושיוק פרויקטים

TIVOUR BUILDING

AGENCE IMMOBILIERE

בס"ד

IMMOBILIER ACCESSIBLE À TOUS EN ISRAËL

Seulement 57 000 shekels d'acompte (14 200€), solde à la livraison



Dans la ville de Dimona en pleine expansion, programme neuf avec appartements 3 pièces au prix fixe et sans indexation résidence de standing, terrasse, parking....

1 140 000 shekels

(285 000€)



Accompagnement jusqu'à la livraison



Obtention de crédit



Gestion du bien



Plus value



 052 591 60 75

 07 57 99 03 58

Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod

Dov Uzan



L'antisémitisme, c'est D.ieu qui tire les ficelles pour démarquer Son peuple

Quel est ce discours mystérieux qu'a prononcé le prophète non-juif, Bil'am, au point qu'on aurait dû le répéter 3 fois par jour selon nos Sages ? Qu'a-t-il révélé sur le véritable caractère solitaire du peuple d'Israël ? Le principe de séparation entre les espèces, établi lors de la création du monde, s'applique-t-il aux êtres humains ? En quoi l'histoire d'Avraham, père de la nation juive, illustre-t-elle cette notion de perpétuation de la différence ? Comment l'antisémitisme pourrait-il servir à préserver le caractère unique du peuple juif ?



L'histoire du prophète non-juif, Bil'am, est unique dans toute la Torah. Il apparaît soudainement dans la Torah, observe les Juifs et va prononcer un discours qui prend littéralement de la place. Ses paroles sont de la Torah pure, la présence divine s'exprime à travers sa gorge... à tel point que le Talmud nous enseigne que nos Sages ont voulu rendre obligatoire la lecture quotidienne de ses paroles avant d'y renoncer, car cela aurait été trop pesant de réciter un aussi long passage pour la communauté (*Brakhot 12b*).

Mais si ce passage est aussi important, il convient d'analyser ce que Bil'am a dit lorsqu'il a souhaité décrire la grandeur du peuple d'Israël.

Un grand peuple, seul

"Ce peuple vit solitaire et il ne sera pas compté parmi les nations" (*Bamidbar 23,9*). Il remarque que le peuple juif n'a pas de relations avec les nations du monde. Il est isolé physiquement et

intellectuellement, car "il ne sera pas compté parmi les nations."

La Torah écrit ici qu'un monde sépare le peuple juif des autres nations. C'est ce que Bil'am le prophète dit lui-même, et c'est ce que nous disons dans la prière de la *Havdala* chaque semaine à la fin de Chabbath : la différence entre Israël et les nations est telle le jour et la nuit, incomparables et diamétralement opposés.

D'ailleurs, toute la création fonctionne suivant ce principe. Dans le tout premier chapitre de la Torah, lors de la création du monde, D.ieu demande à la végétation – arbres, plantes, herbes... – de perpétuer sa semence sur la terre... chaque espèce séparément ! (*Béréchit 1, 11*) D.ieu a créé des démarcations claires dans la Création : chaque animal, chaque arbre est différent. Il a introduit un instinct chez toutes les espèces de créatures vivantes, que

ce soit les insectes, les oiseaux, les mammifères, les reptiles ou les poissons. Elles éprouvent toutes une certaine distance par rapport aux autres espèces. Elles ne se reproduisent pas ensemble.

En général, un mâle d'une espèce ignore la femelle d'une autre espèce. Rav Avigdor Miller explique qu'il s'agit d'un phénomène remarquable qui n'est pas accidentel, mais bien une manifestation évidente du grand Concepteur du monde.

Dans le plan initial et global de D.ieu, ce phénomène de séparation concerne aussi les êtres humains. Chacun doit s'atteler à perpétuer sa différence.

Maintien providentiel à l'écart

Observons à présent de quelle façon D.ieu est intervenu dans l'Histoire pour que Son peuple reste toujours solitaire.

⊙ Commençons par Avraham. Né à Our Kasdim, D.ieu lui demande de quitter sa ville natale. Il s'agit de l'un des plus grands événements de l'Histoire, et ce n'est pas un hasard. D.ieu a mis en place Son plan, Avraham devait devenir le père de la nation juive, et il fallait pour cela qu'il se sépare et soit imperméable à toute influence extérieure négative ;

⊙ plus tard, lorsqu'il arrive à Haran, il est seul avec sa famille dans un pays étranger. Il réussit de grands exploits, forme des milliers d'élèves, mais un problème subsiste : l'influence de sa proche famille. D.ieu lui demande de partir, et par miracle, son père ne le suit pas alors qu'il en était fier et qu'il faisait partie de ses élèves. En effet, D.ieu isole Avraham pour créer le futur peuple juif qui résidera, lui aussi, seul. Si la famille d'Avraham l'avait accompagné jusqu'en terre de Canaan, il n'aurait jamais pu devenir le père du peuple juif, vivre parmi eux aurait été

un obstacle infranchissable pour développer la perfection requise pour devenir le géniteur du peuple de D.ieu ;

⊙ encore plus tard, Lot, son neveu et fidèle disciple, imprégné des valeurs de son oncle, le suit. Sauf qu'Avraham avait encore besoin d'être seul. Que se passe-t-il ? D.ieu a de nouveau recours à une stratégie : il enrichit Avraham et Lot, et le neveu eut rapidement le sentiment d'être envahi par Avraham. Une dispute eut lieu entre leurs bergers.

D.ieu tire les ficelles en coulisses.

Finalement, Avraham propose à Lot de se séparer. Ce dernier aurait dû refuser, mais il accepte miraculeusement. On pourrait penser que c'est normal, que les gens qui s'associent en viennent à se séparer, mais non ! Comment peut-on accepter de se séparer

de son oncle et de son grand maître aussi facilement ? C'était la main de D.ieu qui devait construire l'avenir du peuple d'Israël, un peuple qui doit résider seul ;

⊙ pour couronner le tout, Avraham n'a pas de fille. Pensez-vous qu'il s'agisse d'un hasard ? Pas du tout ! S'il avait dû marier sa fille, il aurait dû introduire un homme de l'extérieur dans sa famille. Or D.ieu ne voulait personne de l'extérieur. Le peuple d'Avraham ne devait avoir dans son ADN aucune influence extérieure ;

⊙ observez la suite de l'histoire juive : lorsque nous sommes descendus en Égypte, Yossef fut envoyé en premier pour préparer le terrain, pour que les enfants d'Israël puissent ensuite venir et vivre à l'écart des Égyptiens. Nous pouvons encore donner des dizaines d'exemples...

Voici le constat établi par Bil'am le prophète, s'enflammant de jalousie en observant notre peuple. Il dit : "C'est une nation sainte qui réside seule, elle n'est pas comptée parmi les nations."



Le peuple
d'Avraham ne
devait avoir
dans son ADN
aucune influence
extérieure.

de son oncle et de son grand maître aussi facilement ? C'était la main de D.ieu qui devait construire l'avenir du peuple d'Israël, un peuple qui doit résider seul ;

⊙ pour couronner le tout, Avraham n'a pas de fille. Pensez-vous qu'il s'agisse d'un hasard ? Pas du tout ! S'il avait dû marier sa fille, il aurait dû introduire un homme de l'extérieur dans sa famille. Or D.ieu ne voulait personne de l'extérieur. Le peuple d'Avraham ne devait avoir dans son ADN aucune influence extérieure ;

⊙ observez la suite de l'histoire juive : lorsque nous sommes descendus en Égypte, Yossef fut envoyé en premier pour préparer le terrain, pour que les enfants d'Israël puissent ensuite venir et vivre à l'écart des Égyptiens. Nous pouvons encore donner des dizaines d'exemples...

Voici le constat établi par Bil'am le prophète, s'enflammant de jalousie en observant notre peuple. Il dit : "C'est une nation sainte qui réside seule, elle n'est pas comptée parmi les nations."

Antisémitisme systémique

Evouons à présent notre époque. Qu'a inventé D.ieu après la destruction du Temple et l'exil de notre terre pour s'assurer que nous resterions bien isolés des autres ? Rav Avigdor Miller nous répond : "Paul et Mohammed", autrement dit deux nouvelles religions mondiales :

» depuis Paul de Tarse, les Juifs furent désignés coupables de la mort du fondateur de leur religion, placés dans des ghettos, et un nombre incalculable de décrets furent promulgués contre eux. Nos ancêtres se sont vus interdire de commercer avec eux, ont été isolés et ont vécu en parallèle ;

» il en est de même pour Mohammed puis son compagnon Omar. Ils promulguèrent des décrets contre les Juifs, Omar les parqua dans des ghettos dans tous les pays du Proche-Orient. C'était le projet de D.ieu.

Pourquoi y a-t-il de l'antisémitisme dans ce monde ? Nul besoin de lire sociologues, écrivains et autres philosophes pour répondre à cette éternelle question. La réponse est qu'il est peut-être tout simplement intégré au système de D.ieu, un système déjà mis en place du vivant d'Avraham. D.ieu a tout fait pour garder Son peuple à l'écart des autres car il est différent, et quand nous subissons de la haine, elle vient souvent de D.ieu pour ériger un mur, lorsque nous dépassons les limites de l'assimilation.

Nous ne le savons que trop bien : d'expérience, dès qu'un Juif commence à trop s'intégrer à un pays, à perdre ses valeurs, à oublier son identité, c'est là qu'un non-juif vient lui rappeler qu'il est un "sale juif". Leurs coutumes peuvent parfois être belles et attirantes, mais elles ne sont tout simplement pas les nôtres, et elles

sont souvent contraires au potentiel de peuple de D.ieu.

Dès que le peuple juif est tombé exagérément amoureux de son pays de résidence, quelque chose s'est produit. Prenons l'exemple de l'Allemagne. Il s'agissait d'un pays très agréable, D.ieu aurait pu laisser les choses en l'état, pour toujours. Puis Adolf Hitler arriva au pouvoir, créant un grand recensement pour dénicher les Juifs qui tentaient de s'assimiler coûte que coûte aux non-juifs. Tout Juif qui s'appelait

par exemple Hans - un prénom typiquement allemand - était

renommé en Israël Hans. Toute femme juive allemande qui s'était faite nommer Gretel - un prénom bien allemand là aussi - était renommée Sarah Gretel. Ensuite, quand elle devait prendre le train, la police lui demandait : "Sarah Gretel, que faites-vous dans le train ? Les Juifs ne sont pas autorisés à prendre

le train !", et ainsi de suite. Les Juifs d'Allemagne ont commencé à réaliser qu'ils étaient mis au ban de la

société. Comment une nation aussi éclairée que l'Allemagne put prendre de telles mesures contre nous ? Peut-être les Juifs auraient-ils dû penser que D.ieu désirait que l'on revienne au principe de "peuple solitaire".

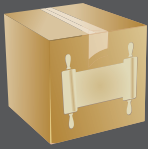
Et même si seul D.ieu connaît les raisons profondes de la Shoah, que personne n'est à même de l'expliquer, de notre côté, alignons-nous au moins sur les propos de Bil'am : nous sommes un peuple qui réside seul, avec sa culture qui lui est propre, avec des coutumes et des lois à préserver, à protéger.

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour

»
L'antisémitisme est peut-être tout simplement intégré au système de D.ieu, un système déjà mis en place du vivant d'Avraham



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Balak - Vivre pour Hachem, *Just Do It*

Leur mission n'était pas de mourir pour Hachem, mais de vivre pour Hachem, ce qui est plus difficile, car on doit affronter les divers challenges que la vie présente et que l'on n'est pas exempté des Mitsvot.

Nos Sages racontent que Bil'am avait un don prophétique exceptionnel qui dépassait parfois celui de Moché *Rabbénou*. Pourtant, ils nous dépeignent également un triste portrait de ses mauvaises *Midot*. Comment ces éléments opposés pouvaient-ils résider simultanément chez un même homme ?

En réalité, Bil'am n'a jamais œuvré pour atteindre un tel niveau.

Contrairement aux prophètes juifs qui durent grimper à l'échelle de Rabbi Pin'has Ben Yaïr pour atteindre les plus hauts degrés de vertu, Bil'am reçut sa capacité à prophétiser sans effort. Il connaissait la vérité, savait que le D.ieu des Juifs était l'unique D.ieu et que l'observance de la Torah donnait droit aux plus belles récompenses. Mais il n'intériorisa pas ceci et était donc incapable d'accorder ses connaissances à son comportement.

Un repentir tardif

Cependant, dans ses bénédictions au peuple juif, nous voyons qu'il aspirait à la récompense

spirituelle réservée aux *Tsadikim*. Dans sa première série de bénédictions, il exprime ce souhait : "Que mon âme meure comme les justes et que ma fin soit comme la sienne [celle d'Israël]" (*Bamidbar* 23, 10). Le *Or Ha'haïm* affirme que Bil'am n'espérait pas simplement une gratification pour une quelconque bonne action, mais il voulait qu'à l'heure de sa mort, il puisse s'améliorer,

s'amender par sa *Téchouva* et devenir comme un Juste des nations. Il savait qu'il avait vécu une vie de mensonge, et qu'il en souffrirait énormément dans le monde futur ; il voulait donc se repentir, mais seulement à la fin de sa vie.

Le *Or Ha'haïm* ajoute une observation. "J'ai rencontré des mécréants qui m'ont affirmé que s'ils étaient certains qu'immédiatement après leur *Téchouva*, ils mourraient, ils se repentiraient. Mais ils savaient qu'ils ne parviendraient pas à maintenir un tel niveau trop longtemps, à cause du 'roi puissant et stupide' [il s'agit du *Yétser Hara'*] qui les domine."



Ces hommes, comme Bil'am, connaissaient la vérité, mais n'étaient pas prêts à vivre conformément à cette évidence. Ils ne se sentaient capables d'y adhérer qu'au moment de mourir.

Une question de vie ou de mort

Cette attitude peut affecter tout le monde, même un Juif pratiquant.

Rav Chmoulévitz le prouve en rapportant un *Midrach* sur la traversée de la mer des Joncs. Quand ils se retrouvèrent devant la mer, les *Bné Israël* débattirent pour savoir qui devait entrer dans l'eau en premier. Personne ne voulait faire le premier pas, jusqu'à ce que Na'hchon Ben 'Aminadav s'engage (*Bamidbar Rabba* 13,7) Rav Chmoulévitz demande pourquoi personne ne voulait entrer dans la mer. À travers l'Histoire, les Juifs furent prêts à mourir pour sanctifier le saint Nom. Comment est-ce possible que le *Dor Dé'a* (littéralement "génération de la sagesse", génération qui vit la sortie d'Égypte et le don de la Torah) ne fut pas capable d'en faire de même ? Il répond que s'ils avaient reçu l'ordre d'entrer dans la mer pour se sacrifier, ils l'auraient exécuté, mais l'épreuve était toute autre. Ils devaient entrer dans l'eau afin d'être sauvés, de vivre !

Leur mission n'était pas de mourir pour Hachem, mais de vivre pour Hachem, ce qui est plus difficile, car on doit affronter les divers challenges que la vie présente et que l'on n'est pas exempté des *Mitsvot*.

Dans notre quotidien, on peut être confronté à ce problème dans divers domaines. Prenons l'exemple de l'éducation des enfants. Nous serions tous prêts à sacrifier nos vies pour nos enfants. Pourtant, consacrons-nous

suffisamment de temps et d'énergie pour vivre avec eux ?

Des niveaux de responsabilité différents

On peut également prendre l'exemple de notre attitude à l'égard du *Klal Israël*. La plupart d'entre nous (si ce n'est chacun d'entre nous) serions prêts à risquer nos vies si le peuple juif était menacé d'une destruction physique ou spirituelle. Mais sommes-nous prêts à vivre pour le peuple juif ? Nous dévouons-nous suffisamment pour aider nos frères dans le besoin ? Il existe des milliers de Juifs qui n'ont pas de quoi se nourrir et des millions de nos frères ne savent rien du judaïsme...

Quelle est la récompense réservée à celui qui vit pour Hachem ?

Lors de la traversée de la mer des Joncs, seul Na'hchon Ben 'Aminadav montra qu'il était prêt à vivre pour Hachem. Le *Midrach* affirme que grâce à cet acte, sa tribu (celle de Yéhouda) mérita la royauté (*Tossefta Brakhot* 4, 16). Rav Chmoulévitz décrit l'impact de ce moment important. La tribu de Yéhouda ressentit alors que la responsabilité de tout le peuple juif lui incomba et ce sentiment les rendit meilleurs, plus vertueux que tout Israël, ils eurent la force de traverser la mer comme s'il s'agissait de la terre sèche. La royauté et la lignée messianique leur reviennent donc.

Nous pouvons également mériter de nous élever si nous prenons leçon de Na'hchon Ben 'Aminadav et que nous décidons de vivre pour Hachem.

Rav Yehonathan Gefen

« Nous serions tous prêts à sacrifier nos vies pour nos enfants. Pourtant, consacrons-nous suffisamment de temps et d'énergie pour vivre avec eux ? »



SHA BA TIK

N°385

Feuille parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Balak 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES



1. Donnez un nom composé d'un nom de fleur et d'une couleur à votre équipe. 2. Trouvez un slogan à votre équipe. (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

2

L'UN, L'AUTRE OU LES 2 ?

Pour chacun des événements suivants, vous devez dire lequel concerne :

Balak - Bil'am - Les 2 - Aucun des 2

- | | | |
|--|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ● Il est roi. > Balak. ● Il a une ânesse. > Bil'am. ● Il est prophète. > Bil'am. ● Une Paracha porte son nom. > Balak. ● C'est un ancêtre de Ruth. > Balak. ● C'est un Racha'. > Les 2. | <ul style="list-style-type: none"> ● Il engage un prophète pour lutter contre Israël. > Balak. ● Il n'a pas réussi à maudire les Bné Israël. > Bil'am. ● À la fin, il se convertit au judaïsme > Aucun des 2. ● Son père s'appelle Tsipor. > Balak. ● Il ne prophétise que la nuit. > Bil'am. | <ul style="list-style-type: none"> ● Il offre des sacrifices dans notre Paracha. > Balak. ● Il descend de Yitro (Zohar). > Balak. ● Il veut nuire à Israël. > Les 2. ● Il est mort, tué par l'épée. > Bil'am. ● Ses 3 principaux défauts sont l'orgueil, la colère et le mauvais œil > Bil'am. |
|--|--|---|



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

3

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez **1 point** ★ pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

? Citez des métiers que les enfants disent souvent vouloir faire quand ils seront grands.

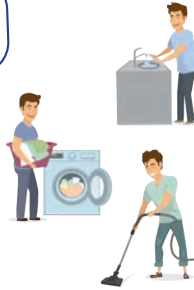
- | |
|------------------------------|
| Pompier / Policier. |
| Médecin / Vétérinaire. |
| Policier. |
| Enseignant. |
| Astronaute / Pilote d'avion. |

? Nommez des boissons que les gens consomment le matin.

- | |
|-----------------|
| Café / Thé. |
| Jus d'orange |
| Lait. |
| Chocolat chaud. |
| Eau. |

? Nommez des tâches ménagères que beaucoup de gens n'aiment pas faire.

- | |
|-------------------------------------|
| Nettoyer les toilettes. |
| Faire la vaisselle. |
| Passer l'aspirateur |
| Repasser les vêtements. |
| Nettoyer les vitres / Laver le sol. |



JEU

4

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase



Il reste treize fraises fraîches

- Mr et Mme Ultassontéxelan ont une fille, comment s'appelle-t-elle ?
> **Thérèse.**
- **Le saviez-vous :** Quelles sont les 3 langues les plus courantes au monde ?
> **Le chinois mandarin, l'anglais et l'espagnol.**
- **Le saviez-vous :** Où les esquimaux conservent leur nourriture pour l'empêcher de geler ?
> **Dans des réfrigérateurs et dans des sacs en peau de phoque lorsqu'ils voyagent.**
- **Record :** Quelle est la largeur de l'avenue du 9 Juillet à Buenos Aires qui est la plus large du monde ?
> **Elle mesure 140 m de largeur**

- Quelle est la **particularité** de la commune de Rochefourchat en Auvergne ?
> **C'est la commune la moins peuplée de France. On n'y recense qu'un seul habitant. (5 réponses permises.)**
- Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et **doit deviner quels objets ont été retirés** en moins d'une minute.
- Tu as 30 secondes pour **faire rire au moins 2 personnes** assises autour de la table.
- **Chante** un chant de Chabbath.



SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Dans la pièce d'une maison, il y a 3 ampoules ; dans une autre pièce, il y a 3 interrupteurs.

Comment sait-on quel interrupteur allume quelle ampoule de la pièce, sachant qu'on ne peut aller voir qu'une seule fois dans la pièce ?

Réponse : On allume l'interrupteur 1 de la pièce et on le laisse allumé 5 minutes, puis on l'éteint. On allume alors un deuxième interrupteur et on va dans la pièce : on aura 1 ampoule allumée et 2 ampoules éteintes dont l'une des deux sera chaude.



2^{ème} énigme

En voyage dans une ville, un homme pose la même question à environ 100 personnes et tout le monde lui donne une réponse différente.

Que leur a-t-il demandé ?

Réponse : Il leur a demandé l'heure qu'il était.



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 ★ point à son équipe.



La répétition dans la Torah de l'interdit du lait et de la viande nous apprend :

1. L'interdit de consommer ensemble du lait et de la viande.
2. L'interdit de cuire ensemble du lait et de la viande.
3. L'interdit de profiter d'un mélange de lait et de viande.

Réponses : 1, 2 et 3



Si du lait coule sur un morceau de viande froide, que faut-il faire ?

1. Il faut le jeter.
2. Il faut le rincer.
3. Il faut le cuire une seconde fois.

Réponse : 2



SHA BA TIK

?

4

JEUX

A

LE TEXTE ERRONÉ

(Jeu de connaissances et de rapidité.)



Lire une première fois le texte d'une traite, et demander aux participants combien d'erreurs ils ont détectées. Puis le relire en attendant que les participants vous arrêtent dès qu'ils aperçoivent une erreur. (1 ★ point par erreur corrigée)

- Balak, roi des **Shtroumpfs** (*Moabim*), paie Bilam pour qu'il **bénisse** (*maudisse*) **Gargamel** (*les Bné Israël*). Bilam et **Patatrak** (*Balak*) sacrifient des Taureaux et des **couscous boulettes** (*béliers*) mais ça ne les aide pas...en effet, ce sont des **chansons rythmées** (*bénédictions*) qui sortent de la bouche de Bilam ainsi que des prophéties concernant les victoires des Bné Israël sur les **calories** (*nations*).

9 erreurs

B

QUI SUIS-JE ?

(Jeu de rapidité.)



La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.

1. Nous sommes les 2 peuples dont parle la Paracha.

> Moav et Midyan.

2 Je suis le fils de Tzipor.

> Balak.

3. J'ai vu l'ange.

> L'ânesse de Bil'am.

4. Je suis le fils de Bé'or.

> Bil'am.

5. Je suis un Juif qui a grandi à Midyan.

> Moché *Rabbénou*.

6. Tout comme Bil'am, moi aussi j'ai sellé moi-même mon âne.

> Avraham *Avinou*.

7. Nous sommes allés chercher Bil'am.

> Les princes de Moav.

8. Je suis le nombre d'autels que Bil'am a construits.

> 7.

9. J'ai voulu épouser une Cozbi bat Tsour.

> Zimri ben Salou.

10. Je suis la Midyanite que Moche a épousée.

> Tzipora.



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



La mauvaise odeur de Talia...

"J'ai changé d'école et ça ne se passe pas bien du tout. Personne ne me parle, tout le monde se moque de moi ... Jusqu'au jour où..."



Sarah fait ses études dans une école religieuse pour filles à Jérusalem. Enfant modèle d'un milieu aisé, elle a d'excellentes notes, sa réussite est totale et elle est très appréciée, aussi bien de ses institutrices que de ses camarades.

Une nouvelle élève à l'écart

Au cours de l'année, une nouvelle élève, Talia, arrive dans la classe de Sarah. Les semaines passent, Talia a de grosses difficultés à s'adapter à son nouvel environnement. C'est une fille réservée qui parle très peu, elle porte des vêtements sales qui dégagent une odeur désagréable. Personne ne l'approche.

Rapidement, Sarah est la seule à prendre les devants pour éviter que Talia ne soit complètement isolée. Elle a décidé que Talia n'a pas à être "punie" à cause de ses difficultés. Et tant pis si ses copines ne comprennent pas cela.

Au fil du temps, Sarah et Talia deviennent de vraies amies. En apparence, tout les sépare, mais chacune surmonte la barrière sociale et économique pour nouer une belle amitié. Les deux jeunes filles passent le baccalauréat israélien avec succès, et chacune prend son chemin de vie.

Urgence médicale

Les années passent, Sarah rencontre son futur mari, l'épouse et fonde une famille. Elle est bénie d'un grand nombre de filles jusqu'à la naissance du premier garçon de la famille, Yédidia. À l'âge de 5 ans, le petit a brusquement des douleurs importantes dans le bas du dos. Quelques consultations plus tard, le diagnostic tombe comme un coup de tonnerre : le petit Yédidia souffre d'une insuffisance rénale. La situation est très difficile, le garçon doit se rendre trois fois par semaine à l'hôpital pendant quatre heures afin de subir une dialyse qui purifie son sang. Rapidement, la maison de Sarah se transforme en un centre médical à domicile.

Les parents sont très inquiets et ressentent une grande peine à voir leur petit garçon souffrir de cette façon. Ils inscrivent Yédidia sur les listes d'attente afin de trouver un donneur de rein compatible qui permettrait enfin au petit garçon de retrouver une vie normale. La recherche est complexe parce que Yédidia a un groupe sanguin particulier.

Les mois passent, Sarah et son mari se renforcent dans la foi en D.ieu et organisent des séances de mérites collectifs : cours de Torah, lectures de *Téhilim*, *Hafrachat 'Halla...*



Enfin, Sarah reçoit un coup de fil de l'hôpital qui a trouvé un rein compatible : Yédidia est amené en urgence sur la table d'opération, et la transplantation a lieu avec succès. Les parents décident de rencontrer le généreux donneur, qui habite la ville côtière d'Ashdod.

Quand ils arrivent à l'adresse indiquée – celle d'une belle villa proche du bord de mer – Sarah sonne à la porte, un jeune homme ouvre, la famille se présente et il s'exclame : "Oui, c'est moi qui ait donné mon rein !"

Rencontre inattendue

Les parents entrent et Sarah bénit la maman : "Votre fils a sauvé la vie du nôtre ! Comment vous remercier ?" La maman élude la question et discute avec Sarah. Au bout de quelques minutes, Sarah a l'impression de connaître son interlocutrice :

"Excusez-moi, je ne vous ai pas demandé votre prénom.

- Je m'appelle Talia.

- Talia ?! Du séminaire ? C'est moi, Sarah, tu te souviens ?"

Talia ouvre grand les yeux, elle se souvient immédiatement, et les deux femmes tombent dans les bras l'une de l'autre, pleurant d'émotion pendant de longues minutes.

Sarah a du mal à y croire tant le destin de Talia semble merveilleux : elle qui était dans une situation précaire au séminaire vit aujourd'hui dans une maison somptueuse. Talia dit : "Sarah, cette maison, ma famille... Je te dois tout !"

Sarah ne comprend pas où son amie veut en venir. "Mon enfance et mon adolescence ont été terribles. Ma maman était hospitalisée dans un service où je n'avais jamais le droit de lui rendre visite. Pendant ce temps, mon père travaillait dur pour subvenir à nos besoins. Quand il avait fini ses journées de travail à rallonge, il noyait ses problèmes dans l'alcool.

Du coup, personne ne s'occupait de moi. Je suis seule, tout est triste autour de moi, je

ne vois pas la lumière au bout du tunnel. Je dois tout faire à la maison, m'occuper de mes frères et sœurs, préparer les repas... Je désespère complètement, surtout quand on a dû déménager parce que le propriétaire nous a expulsés à cause des loyers impayés. J'ai changé d'école et dans la nouvelle, ça ne se passe pas bien du tout, personne ne me parle, tout le monde se moque de moi et de mes habits sales... Jusqu'au jour où la fille la plus populaire de la classe s'approche de moi, m'apporte son attention, son écoute, son soutien et le plus important : son cœur. Cette fille, c'est toi ! Et d'un coup, j'ai changé mon regard sur tout. Je vis la vie sous un autre angle, je reprends espoir.

Tu m'as donné tout ce qu'il me manquait à ce moment-là : de l'amour, de la fraternité, ce qui m'a donné des forces pour persévérer et ne pas tomber. Tu étais comme ma grande sœur, un exemple pour moi.

Après le bac, j'ai poursuivi mon parcours, je me suis mariée, j'ai fondé une famille, et me voilà aujourd'hui, avec plein d'amies et de réussite.

Grâce à D.ieu qui m'a fait te rencontrer, je suis passée de la mort à la vie. En retour, Hachem a fait que mon fils rende la vie au tien."

Chaque geste, chaque attention que nous avons envers les autres peut changer des destins et des vies. Il ne faut rien négliger quand il s'agit de faire du bien aux autres, car même un sourire peut changer une vie.

Hachem agit dans Son monde Mida Kénégued Mida, mesure pour mesure. D.ieu nous apporte de l'attention de la même façon que nous en apportons aux autres. Quand le monde est instable, avec le retour de la guerre et de l'antisémitisme, c'est un message pour nous de veiller à nous aider les uns les autres. De cette façon, nous mériterons qu'Hachem nous prenne en pitié et nous délivre.

Alexandre Roseblum

Règle du jeu :

Dans ce jeu, des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Sa bouche fut créée la veille du premier Chabbath de la Création, au crépuscule.

Anesse

B Il est considéré comme le prophète des nations, et même comparé à Moché *Rabbénu*.

Bil'am

C Les Patriarches sont comparés à des montagnes, et les Matriarches à **elles**.

Collines

D Bil'am a conseillé à Balak d'entraîner les *Bné Israël* à **cela**, vu qu'Hachem déteste ça.

Débauche

E L'ânesse a pris peur lorsqu'elle vit l'ange dégainer **cette arme**.

Epée

F Bil'am prophétisa sur **cette période de l'Histoire**, au cours de laquelle Israël dominera Edom.

Fin des temps

G L'ânesse se tint dans un lieu étroit où il n'y avait pas de passage pour dévier à droite ou à ...

Gauche

H Balak l'a bien compris, Bil'am ne recherche que l'argent et **cela**.

les Honneurs

I La force de malédiction de Bil'am était qu'il connaissait l'... précis où la Rigueur divine sévit.

l'Instant

K En faisant **cela** avant d'aller dormir, les enfants d'Israël réduisent à néant ceux qui cherchent à leur nuire pendant leur sommeil.

(la lecture du *Chéma*)
Kryiat Chéma

L Bil'am a comparé les *Bné Israël* à **cet animal** qui grandit et devient de plus en plus puissant.

Lionceau

M Bil'am cherchait à tout prix à faire **cela** aux *Bné Israël*, et finalement il a dû le nier.

Maudire

N Hachem ne Se révèle aux prophètes des Nations qu'à **cette période** de la journée.

Nuit

O Les disciples de Bil'am l'impie possèdent un ... envieux, un esprit hautain et une âme avide.

CEIL

P Bil'am avait pourtant prévenu Balak, que seule **celle** qu'Hachem mettrait dans sa bouche, il pourra dire.

Parole

R Ce que Balak est pour Moav.

leur Roi

S Bil'am a pris l'initiative d'**en** offrir pour montrer que lui aussi sert Hachem.

Sacrifices

T Bil'am s'est senti offensé par son ânesse et était prêt à lui faire **cela**.

Tuer

V Coïncidence ? On retrouve **le même nombre** de morts suite à la faute avec Ba'al Péor que chez les élèves de Rabbi 'Akiva.

Vingt-quatre mille

Y "Que sont agréables tes tentes ô ... , tes demeures ô Israël".

Yakov

Z Il existe une loi, que seuls ceux qui **en** sont pleins peuvent appliquer.

Zèle

MA TÉCHOVA ? C'EST ÇA...



Ephraïm Wasservogel : D'Auschwitz à Bné-Brak, en passant par une place de 2nd chez Renault !

Il est né à Auschwitz, est le concepteur de la Renault 5, a été pilote d'avion, a dirigé la première entreprise de France et étudie aujourd'hui la Torah à Bné-Brak. Découvrez le parcours fascinant d'Ephraïm Wasservogel et la Téchouva vertigineuse qu'il a opérée !

Bonjour, je m'appelle Ephraïm Wasservogel. Pour tout vous dire, on ne m'a pas toujours appelé par ce nom. Pendant les 35 premières années de ma vie, je m'appelais François Wasservogel.

Lieu de naissance : Auschwitz

Ce jour là, le 28 mars 1943, un homme de la Gestapo tua mon père d'une balle de revolver sous les yeux de ma maman. Maman, qui était enceinte de moi de quelques semaines, fut ensuite emmenée en prison avant d'être déportée au camp d'Auschwitz.

C'est là-bas que le 2 décembre 1943, je vis le jour. Yad Vashem a longtemps considéré mon histoire comme une pure fiction, puisque, à leurs dires, on ne naît pas et on survit encore moins d'un séjour à Auschwitz. Et pourtant, ce fut le cas ; les preuves ne manquent pas.

Vers 1946, Maman se remaria avec Mr Wasservogel. Il fut un père exceptionnel pour moi. Comme beaucoup de survivants de la Shoah, Maman était fâchée contre le bon D.ieu, dont elle reconnaissait pourtant l'existence. "Où étais-Tu pendant que nous souffrions autant ?", demandait-elle.

C'est ainsi que dans ma famille, il n'y eut pas de circoncision ni de *Bar Mitsva*, ni pour moi-même, ni pour mon jeune frère.

Mon père génétique, Yossef Tzimmer, que je n'ai évidemment pas connu, était pianiste et mathématicien. Et ces deux qualités se sont retrouvées et ont joué toutes les deux un rôle important dans ma vie. Mathématicien, je le suis devenu moi-même en passant un doctorat en mathématiques. Et c'est à travers le piano que je rencontrais mon épouse, qui est pianiste.

Des assiettes bleues, rouges et vertes

Bien des années plus tard, le Rav Claude Lemmel m'interpela : "Es-tu circoncis ?" Devant ma réponse négative, lui et son complice le Dr Rav Temstet me firent subir sur-le-champ la *Brit-Mila*.

Après mes études de mathématiques et de physique, j'ai accessoirement été pilote d'avion en Israël. Puis j'ai été embauché chez Renault, j'y ai rapidement gravi les échelons jusqu'à en devenir l'un des dirigeants. J'ai créé la Renault 5, qui fut un immense succès mondial.

J'ai l'habitude de dire que mon épouse s'ennuyait tellement qu'elle a décidé de s'intéresser à son

judaïsme... Pour sa part, elle soutient que c'est par pure curiosité et par intérêt de renouer avec ses racines. Quoi qu'il en soit, j'ai rapidement vu la maison se transformer. Quand j'ai vu que les assiettes devenaient rouges, vertes et bleues, j'ai mis ça sur le compte du côté artistique de mon épouse. Lorsque j'ai compris qu'on ne mangeait pas de fromage après la viande, j'ai mis cela sur le compte d'un nutritionniste mal inspiré.

Mais lorsque mon épouse m'a un jour annoncé que nous allions nous abstenir de tout contact pendant 15 jours, j'ai appelé le Rav Lemmel pour lui annoncer que ma femme ne m'aimait plus et que nous devions divorcer...

Du vin de Jérusalem à Dunkerque

Bref, lassé de passer pour un sot et ignorant, je décidai de me rendre au *Beth Midrach* le plus proche. J'y fus accueilli par un prodigieux pugilat. A la recherche rapide de la sortie la plus proche, un homme à la belle barbe blanche m'accosta pour me proposer l'étude d'un texte qui parlait justement du cycle lunaire. Et c'est ainsi que je commençai à étudier la Torah, seul d'abord, puis beaucoup avec mon épouse.

A la demande du gouvernement français, je me retrouve à cette époque numéro deux d'Usinor Sacilor, "petite" entreprise sidérurgique de 220 000 personnes. Je ne mettais jamais les pieds dans les salons de la présidence, où l'on mangeait admirablement bien, du fait que la nourriture servie n'était évidemment pas Cachère. C'est alors que PDG me proposa de cachériser discrètement la cuisine, de sorte à ce que je puisse prendre mes repas dans les salons.

C'est ainsi que dans la première entreprise de France, on mangeait strictement Cachère avec un sommelier qui était juif ! Il prenait bien sûr la peine de servir le vin bien enrobé dans une serviette, de sorte à ne pas trahir son origine hiérosolymite...

Welcome to Bné-Brak !

En 1994, ma maman rendit son âme pure au Créateur. Avant de quitter ce monde, elle me tendit la photo de mon père, que je ne connaissais pas. Inutile de faire des tests ADN, la ressemblance est telle qu'elle ne laisse pas de place au doute. Et c'est là que je fus pour la première fois exposé à mon histoire et à l'histoire de ma naissance.

30 jours après le décès de ma maman, nous avons pris la décision avec mon épouse et nos trois enfants de monter en Israël. C'était une envie irréprensible, comme si c'était à cette

terre que nous appartenions. D'abord installés à Ra'anana, nous avons rapidement fait une seconde 'Alyah en déménageant à Bné-Brak, où nous nous trouvons toujours. Il s'agissait d'aller au bout de nos convictions.

Depuis plus de 20 ans, nous menons une vie de Juifs, avec des rues désertes le Chabbath, avec la proximité de nos *Tsadikim*, avec des *Yéchivot* à tous les coins de rue. Aujourd'hui, je partage mon temps entre l'étude de la Torah le matin au *Collèl* en compagnie de mes jeunes Maîtres – puisque évidemment, ils sont tous plus jeunes que moi –, formidablement érudits. L'après-midi, je travaille auprès d'entreprises de haute technologie, comme par exemple l'Institut de l'aéronautique israélien. Je travaille sur les drones, les objets autonomes, etc, et je tire beaucoup de satisfaction de ce que je fais.

J'éprouve une certaine malice à me retrouver avec mon chapeau et mon costume noir au milieu de jeunes scientifiques, qui sont surpris de trouver un rabbin parmi eux. Je me souviens de la fois où, invité à un colloque scientifique, l'hôtesse d'accueil me montra la direction de la synagogue, pensant que j'étais le maître d'office...

Ma *Téchouva*, c'est ça !

C'est ainsi que dans la première entreprise de France, on mangeait strictement Cachère avec un sommelier qui était juif !

Où se trouve la Yéchiva fondée par le Or Ha'haïm Hakadoch ?



Au cœur de la Vieille ville de Jérusalem, à quelques minutes du Kotel, se cache une petite cour à l'histoire palpitante. Il s'agit de la cour du Musée de l'ancien Yichouv, situé dans le quartier juif de la Vieille ville de Jérusalem, aussi appelée synagogue du Or Ha'haïm. Comment une synagogue ashkénaze porte-t-elle le nom d'un illustre sage marocain ? C'est ce que nous allons découvrir ensemble en écoutant ces pierres, dont chacune nous conte un morceau passionnant de notre passé, de la naissance du Arizal, à l'étude du Or Ha'haïm Hakadoch, en passant par les enseignements du Gaon de Vilna ou les combats de l'Indépendance...

L'histoire de ce bâtiment commence fort loin, puisqu'en 1534, dans l'une de ses pièces, semblerait-il au premier étage sous la future synagogue, naît le géant de la Kabbale, Rabbi Its'hak Louria Ashkenazi, plus connu sous le nom du Arizal.

L'histoire raconte que Rabbi Chlomo Louria Ashkenazi et sa femme née Francis resteront longtemps sans enfants et ce n'est qu'après d'innombrables prières que le prophète Elie en personne vient annoncer la naissance d'un enfant très particulier. Celui-ci s'appellera Its'hak et le prophète Elie lui-même en sera le Mohel. Lorsque le huitième jour arrive, on amène le nourrisson à la synagogue et le père attend longuement malgré l'impatience de la

communauté. Finalement, le prophète Elie arrivera et tiendra sa promesse de circoncire en personne l'enfant...

Le Or Ha'haïm arrive à Jérusalem

Au 18ème siècle, le Mékoubal italien Rabbi Emmanuel 'Haï Riki, natif de Ferrare, auteur du *Michnat 'Hassidim*, arrive à Jérusalem. Afin de fonder une Yéchiva à Jérusalem, il acquiert une petite maison avec une cour et un puits. Sa Yéchiva s'appelle "*Haverim Makchivim*". Après 4 ans d'efforts, il doit partir en Italie pour ramasser les fonds nécessaires au fonctionnement de l'institution. Malheureusement, au retour de deux ans de voyage, il est attaqué par des

brigands qui l'assassinent le Roch 'Hodech Adar 5503 (1743).

Quasiment au même moment, après un long périple, parvient en terre d'Israël un des plus célèbres maîtres du judaïsme séfaraïde : Rabbi 'Haïm Ben Attar, l'auteur déjà mondialement connu du "Or Ha'haïm". Ce commentaire sur le 'Houmach qui propose plusieurs approches du texte ancestral, du sens simple aux profonds commentaires inspirés de la Kabbale, des débats talmudiques aux réflexions philosophiques, est étudié par le peuple juif tout entier, Séfarades comme Ashkénazes.

D'abord installé à Akko (Acre), il décide finalement de déplacer sa Yéchiva. En effet, deux drames consécutifs ont frappé le groupe : deux de ses brillants élèves, Rabbi Chmouel Na'hman puis Rabbi Yéhouda Hacoheh sont décédés subitement. Le Or Ha'haïm se rend tout d'abord à Peki'in, puis à Tibériade où le maître des lieux, Rabbi 'Haïm Aboulafia, l'accueille les bras ouverts.

Le Rav Aboulafia insiste pour que le Or Ha'haïm s'installe sur les rives du lac de Tibériade, lui assurant qu'il serait le Rav de la ville. En effet, vu son grand âge, le Rav de Tibériade peinait à animer sa communauté et à l'inciter à l'étude de la Torah.

Cette proposition ne manque pas de séduire le Or Ha'haïm qui consulte ses donateurs italiens, mais leur réponse est mitigée. Il décide finalement de rejoindre, conformément à son projet initial, la ville sainte de Jérusalem.

Quelques jours après Tich'a Béav 5502 (1742), le maître et ses élèves prennent la route et montent vers Jérusalem. Ils sont accueillis en grande pompe par les Rabbanim de la ville et la communauté hiérosolymite. Spontanément, le Or Ha'haïm est désigné comme le nouveau

maître de la capitale éternelle du peuple juif, Jérusalem.

Une cour ombragée pour y étudier

Où la Yéchiva du Or Ha'haïm, nommée "Haïm Va'hessed" va-t-elle s'installer ? Tout simplement dans la petite cour du Mékoubal Rabbi Emmanuel 'Haï Riki, qui souhaitait tellement y établir une Yéchiva...



Spontanément,
le Or Ha'haïm est
désigné comme le
nouveau maître de la
capitale éternelle
du peuple juif,
Jérusalem.

Le maître témoigne : "Bien que les locaux soient trop exigus pour contenir tous nos élèves, nous nous y sommes installés provisoirement en serrant les bancs, car cet endroit est discret, à l'abri des ennemis et des obstacles fâcheux. Nous y resterons jusqu'à ce que je trouve un lieu consacré à D.ieu qui soit suffisamment large pour nos Sages et nos disciples."

L'étude reprend avec une énergie nouvelle, dans un esprit de pureté et de sainteté, parfaitement adapté à la ville qui les accueille.

On témoigne que les soixante élèves sont "particulièrement intelligents et couronnés de crainte de D.ieu. Le jour, ils étudient la Torah et la nuit est consacrée aux prières et supplications. Même les Sages de Jérusalem viennent leur poser leurs questions et leur exposer leurs doutes..."

Parmi les élèves du Or Ha'haïm les plus connus, on compte : Rabbi 'Haïm Yossef David Azoulay, plus connu sous son acrostiche du 'Hida, ou encore son élève par excellence : Rabbi Chem Tov Gabay.

De sous la synagogue part un passage souterrain jusqu'à un Mikvé qui se trouve sous la 'Ezrat Nachim, la section des femmes située dans une autre pièce. Ce Mikvé a d'ailleurs été redécouvert récemment. Le Or Ha'haïm, chaque matin avant la prière, va s'immerger dans les

eaux du bassin pour étudier et enseigner toute la journée dans la pureté et la sainteté.

Une disparition prématurée

Il y a aussi un second étage où le maître s'isole pour étudier les sujets les plus secrets.

Enfin, dans la cour, se trouve un grand figuier auquel est attachée une histoire peu commune. Malgré plusieurs tentatives pour régler les horaires de cueillette des fruits de l'arbre, les passants s'obstinent à venir cueillir des figues à toute heure du jour et de la nuit, faisant grand bruit et dérangeant l'étude de la *Yéchiva*.

Rabbi 'Haïm maudira l'arbre, jusqu'alors prolifique, qui ne produira plus que des fruits non comestibles. Cet arbre, comme en témoigne Ya'akov Goldman (*Haassif* 1887), ne sera coupé qu'en 1867, muet témoignage de l'importance de l'étude de la Torah aux yeux du maître.

Cette période de sérénité prend tristement fin, beaucoup trop vite. Moins d'un an après son arrivée à Jérusalem, le *Or Ha'haïm Hakadoch* est rappelé auprès d'Hachem le 15 Tamouz 5503 (1743), âgé à peine de 47 ans. Il sera enterré sur les flancs du mont des Oliviers, face à la porte de la Miséricorde par où le *Machia'h* doit rentrer à Jérusalem.

A la mort de Rabbi 'Haïm Ben Attar, c'est son oncle, Rabbi Moché Ben Attar, qui prendra la suite, mais il décédera moins d'un an plus tard. Le gouvernement turc saisira le bâtiment pour dettes, qui restera désert de longues années.

Des Ashkénazes déguisés en Séfarades

Au début du 19^{ème} siècle, ce bâtiment aux pierres si imbibées de sainteté va revenir à la vie. Ce sont, cette fois-ci, des Ashkénazes qui vont lui rendre sa splendeur d'antan. Rabbi

Ména'hém Mendel de Shiklow, à la tête d'un groupe d'élèves du *Gaon* de Vilna, réalise le projet de son maître : s'installer à Jérusalem pour accélérer la délivrance par "un éveil d'en bas".

En 1815, suite à une longue organisation et un passage à Tibériade puis Safed, ils souhaitent faire renaître la communauté ashkénaze dans la ville sainte. Au début, ils préfèrent se faire passer, voire même se déguiser en Séfarades, pour échapper à la poursuite des Musulmans qui leur réclament les dettes laissées par la communauté ashkénaze de Rabbi Yéhouda 'Hassid en 1700 !



Moins d'un an
après son arrivée
à Jérusalem, le *Or
Ha'haïm Hakadoch*,
âgé d'à peine 47 ans,
est rappelé auprès
d'Hachem.

Certains iront même jusqu'à changer leur nom, comme la famille Betchess adoptant le nom à consonance séfarade de Bassan... En 1836, après plus de vingt ans, grâce à l'intervention de la communauté sefarade et des consuls de Russie et d'Autriche, les poursuites pour dettes seront abandonnées, et un firman, un décret de Mouhamad Ali

Pacha, leur permettra officiellement de s'installer dans la ville. Ils fondent le *Collel des Prouchim*, aussi appelé "*Collel Vilna*".

Au début, ils ne prient que durant la semaine dans la cour de Rabbi Emmanuel 'Haï Riki, car ils n'ont pas la permission des autorités d'y officier le Chabbath et les fêtes. Par la suite, le bâtiment fonctionne toute la semaine et la voix des prières et de l'étude, surtout cabalistique, y retentit à nouveau jour et nuit, sept jours sur sept.

Mais de nouveaux jours difficiles arrivent... En 1948, le responsable de la synagogue du *Or Ha'haïm* s'appelle Rabbi Mordékhaï Weingarten. Pendant la Guerre d'indépendance de l'Etat d'Israël, la synagogue servira de base à la Hagana, pour protéger le quartier juif des attaques venant du quartier arménien de la Vieille ville. Lorsque la Vieille ville tombe, le



Entrée de la synagogue Or Ha'haim



M. Weingarten rachète la maison en vue de la rénover



Intérieur de la synagogue

bâtiment est capturé par les Jordaniens qui le laissent abandonné jusqu'en 1967.

Lors de la réunification de la ville après la Guerre des Six jours en 1967, la famille Weingarten rachète la maison et la rénove entièrement, ainsi que la cour intérieure. Ils y fondent, dans une partie du bâtiment, le "Musée de l'ancien Yichouv", qui commémore le mode de vie des Juifs de Jérusalem avant la Guerre d'indépendance et la chute de la ville.

Des pierres actuelles, une histoire antique

Le bâtiment a gardé sa structure originelle, et n'a pas subi de modifications majeures depuis sa construction. Il s'y trouve plusieurs salles qui donnent toutes sur une petite cour intérieure. Comme dans les anciennes cours de Jérusalem, au centre de la cour, un puits a été foré, destiné à recueillir l'eau de pluie et abreuver les habitants lors des longues périodes de sécheresse.

La 'Ezrat Nachim (section féminine) se trouve dans une pièce séparée, sous laquelle on a retrouvé le Mikvé du Or Ha'haim, relié à la synagogue par un souterrain. On peut encore

retrouver la salle à l'étage, où le Or Ha'haim s'isolait pour étudier.

Aujourd'hui, fonctionnent dans le bâtiment deux synagogues : la première séfarade du nom de "synagogue du Ari" et la seconde ashkénaze du nom de "synagogue du Or Ha'haim".

La synagogue elle-même palpite de vie spirituelle : un Collel de la 'Hassidout Karlin, et depuis 2022, un second Collel du nom de "Zikhron Ha'haim", qui fonctionne toute la journée, accomplissent le testament du Or Ha'haim Hakadoch dans son livre "Pri Toar" : "que cette maison d'étude existe toujours, même après ma mort"...

Rabbi Pin'has de Korits (1726-1791, élève du Ba'al Chem Tov) disait : "Si un jour j'allais à Jérusalem, je resterais toute la journée dans la synagogue du Or Ha'haim, et toute la nuit au Kéver Ra'hel, sur la tombe de notre Matriarche Rachel"...

Rav Nathaniel Mimoun

Vous pouvez visiter la synagogue du Or Ha'haim au 6, rue Or Ha'haim, Vieille ville de Jérusalem.

Dimanche 21 Juillet 2024 - 15 tamouz 5784

Hiloula de
**Or ha'haim
hakadoch**

Demandez vos bénédictions

Les Rabbanim de Torah-Box prieront en récitant chaque nom sur le tombeau du Or Ha'haim

torah-box.com/orhahaim



La plage séparée, vraiment compliquée ?

Grande destination de l'été, la plage est la destination préférée des Français, prisée par plus de la moitié d'entre eux. Nombre de nos coreligionnaires s'y rendent sans toujours prêter attention à la Halakha. Pourtant, l'interdiction de la plage mixte ne souffre d'aucun débat possible et les risques sont là : relâchement sur les lois de la Tzni'out, protection des yeux... Même des personnes pratiquantes tout au long de l'année se laissent facilement emporter dans le courant du relâchement estival.

Pourquoi une telle permissivité à l'approche de la mer ? Beaucoup trop se disent qu'il n'est pas si grave d'aller à la plage mixte, qu'ils vont juste passer un moment en famille. Ils omettent le fait que même s'ils ne regardent pas, ils voient. Et ce que l'on voit à la plage mixte est systématiquement en totale contradiction avec les valeurs véhiculées par le judaïsme. De plus, ces visions proscrites ne peuvent pas avoir de conséquences positives dans notre vie.

En parallèle, l'opportunité offerte par la plage séparée en Israël apparaît souvent – à tort – comme une solution trop "religieuse", en plus qu'elle donne l'impression de séparer les familles.

Une solution infantine

En Israël, il devient difficile de passer à côté des plages séparées. Pas moins de 13 plages sont recensées au cœur des grandes villes israéliennes. Deux possibilités sont ouvertes en fonction des villes : soit la plage est ouverte d'un côté aux hommes et d'un côté aux femmes toute la journée, soit il y a un roulement par demi-journée ou par journée. Dans ces cas, cela peut être une excellente occasion d'organiser un programme où le dimanche, les femmes iront se baigner pendant que les hommes iront se promener, et vice versa le lendemain. Ces moments seront partagés ensemble autour d'un bon repas !

La plage séparée est la solution idéale pour toute la famille, surtout pour nos enfants. Une famille peu pratiquante me racontait récemment avoir cessé d'aller à la plage mixte pour ne plus exposer leurs enfants à ce que la maman appelle un "concours d'obscénités".

Pas de plages séparées ? Option solitude

Comment faire en dehors d'Israël ? Deux solutions cumulatives : soyez matinaux et sortez des sentiers battus ! Souvent, il suffit de parcourir une courte distance sur le littoral pour trouver un bout de plage absolument désert, tellement plus agréable que les plages bondées où on marche à chaque pas sur des bâtonnets de glace ou des mégots de cigarette...

Arrivez vers 9h à la plage (ou même avant pour les plus matinaux), vous serez seuls et vous éviterez le soleil dangereux d'entre 12h et 16h, conformément aux préconisations de santé. Et si quelqu'un arrive, partez ! En arrivant tôt, vous en aurez déjà bien profité.

Bien sûr, il conviendra de rester vêtu conformément aux lois de pudeur dans le cas où quelqu'un viendrait à arriver. Il faudra éviter la baignade si celle-ci n'est pas autorisée ni surveillée. Ces contraintes indéniables ne vous empêcheront pas de profiter d'un délicieux soleil matinal riche en vitamine D et du sable fin en bord de mer !

En pleine forme à la rentrée !

En y réfléchissant, le seul "bénéfice" de la plage mixte – être en famille – est immédiatement balayé par le nombre d'interdictions et de risques que l'on fait peser sur son couple, ses

enfants, sa spiritualité. Aujourd'hui, les options de contournement ne manquent plus et vous permettrez de profiter pleinement de vos vacances. Votre *Néchama* vous dit "merci" !



Le regard du Rav Gabriel Dayan

La Torah interdit strictement pour un homme juif de se rendre sur une plage mixte, car les lois de la pudeur et de la séparation entre les hommes et les femmes ne sont pas respectées. Nous l'apprenons du verset : "Et vous ne vous laisserez pas entraîner à la suite de votre cœur et de vos yeux qui vous mènent à l'infidélité" (*Bamidbar* 15, 39). L'explication de Rachi est sans équivoque : les yeux voient, le cœur convoite, puis le corps commet la faute.

Il importe d'écarter toute pensée et toute vision susceptible de nous amener à déprécier l'un ou l'autre commandement de la Torah. On nous avertit de ne pas en ouvrir l'accès à notre cœur. En se livrant à des réflexions hasardeuses et interdites, on risque fortement de détruire toute sa personne. Nos Sages affirment que cela est un processus inéluctable. L'esprit de l'homme est faible et en se laissant attirer par les méditations de son cœur, il risque de sombrer dans le plus profond des abîmes.

Nous avons le devoir et l'obligation de toujours garder notre esprit pur de notions interdites. Hachem nous le dit : "Et ton camp sera saint, afin qu'il ne voie pas quelque impudeur en toi car Il se retirerait d'avec toi" (*Dévarim* 23, 15). Le roi Chlomo écrit : "Mon fils, donne-Moi ton cœur, et que tes yeux garde Mes voies" (*Michlé* 23, 26).

Aussi longtemps que l'on permet à son intellect de se nourrir d'images et de désirs

qui sont en contradiction avec la Torah, le *Yetser Hara'* aura un pouvoir sur nous. Nos Sages enseignent qu'il a reçu un pouvoir naturel d'éveiller le désir lorsque l'on voit une chose immorale, et ceci quelle que soit la grandeur de l'homme en question. (*Yé'havé Da'at* 5, 63 ; "La voix de la Torah", Rav Munk).

Les femmes sont aussi concernées. Elles ont l'interdiction de laisser pénétrer dans leur esprit, par quelque entremise que ce soit, des idées ou des images qui sont en contradiction avec la vérité de notre sainte Torah.

Si la femme est totalement et correctement recouverte, depuis le cou jusqu'en-dessous des genoux (pas de maillot, etc...), les bras jusqu'aux coudes inclus, il ne lui est pas interdit de se rendre sur une plage mixte. Autrement, cela est strictement interdit.

Cependant, il est fortement déconseillé aux femmes de se rendre dans de tels endroits car l'esprit qui y règne est rarement conforme à celui que notre sainte Torah veut graver en nous et en nos enfants. D'ailleurs, c'est ainsi qu'agissent de très nombreuses femmes juives.

Point de vigilance pour nos femmes vertueuses : si le maître-nageur est un homme, la plage séparée sera permise à condition de porter une tenue obéissant parfaitement aux règles de *Tsni'out*.

Alexandre Roseblum



FAMILLE

ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE

Question au psy : Choisir entre mon couple et le Chabbath ?

Je suis mariée depuis 20 ans et mère de 3 enfants. Ces derniers temps, j'ai évolué dans la religion contrairement à mon mari qui stagne. J'ai l'impression de vivre ma religion seule, ce qui me rend triste. Exemple : mon mari ne peut pas se passer de télé le Chabbath, et la met donc sur minuterie. Il se lève de table et s'allonge devant la télé le vendredi soir, ça me déçoit et détériore son image à mes yeux. Maintenant, c'est mon fils de 17 ans qui ne respecte plus Chabbath et ma fille de 15 ans dit qu'on ne peut plus parler avec moi, que je suis devenue "lourde". On m'a dit qu'il faut toujours privilégier le Chalom, mais c'est très dur.



Réponse de Mme Nathalie Seyman,
psychologue

Tout d'abord, *Kol Hakavod* pour votre évolution vers le chemin de la Torah. Vous avez du mérite : ce n'est pas un cheminement évident, de surcroît quand on est seul ! Mais lorsque la famille ne suit pas et nous freine dans notre évolution que nous savons juste et nécessaire,

doit-on se laisser ralentir ou bien tout quitter pour vivre à fond son idéal ?

La Torah, sujet de discorde ?!

Une question : pourquoi avez-vous décidé d'évoluer dans la pratique des Mitsvot ?

Je crois deviner la réponse : vous avez compris l'importance de notre sainte Torah, vous avez ressenti sa vérité.

SUMMER SALE.

VOS LUNETTES PRÊTES EN 15 MIN

UPTO **50% OFF**

074-794-6544 OPTICA FACTORY 10H30\19H NONSTOP
30 BAYT VEGAN, JERUSALEM



La vraie question est : "Comment faire comprendre l'importance des Mitsvot à mon mari et raviver sa flamme juive ?" Imposer un chemin à un adulte qui ne le veut pas s'apparente à un combat inutile. La Torah ne peut pas être un sujet de discorde. C'est antinomique ! La Torah amène le *Chalom*, le maintient et le transcende. Elle est la gardienne du respect, du bonheur, et ses lois sont là pour nous protéger, nous ouvrir la voie vers un monde plus juste.

Votre démarche est merveilleuse mais un peu maladroite, car la Torah ne peut pas entrer dans un foyer où elle serait source de discorde. Hachem Se retire Lui-même au profit du *Chalom Baït*. Doit-on alors renoncer à la Torah pour son *Chalom Baït* ? Évidemment que non. La Torah est si belle et si puissante qu'elle est assez humble pour accepter de rentrer par la petite porte d'un foyer. Tout d'abord par la Cacheroute, puis un petit cours de Torah de temps en temps, puis un peu plus, mais chaque fois avec l'accord de son conjoint et jamais contre lui.

De votre côté, vivre bien, en harmonie avec les lois de la Torah, montrer l'exemple que pratiquer ne rend pas austère, mais, au contraire, rend plus épanoui, plus juste, est la meilleure façon de faire comprendre et de faire ressentir toute la vérité qu'Hachem nous a transmise.

Communication et concessions, les clés du *Chalom Baït*

Un degré de religion différent est un souci que peut rencontrer chaque couple au cours de sa vie. Quelles sont les erreurs les plus courantes à ce moment-là ? On ne cherche pas à comprendre l'autre. On le met en cause comme s'il était coupable de ne pas avoir évolué de la même façon que nous, de ne pas avoir compris ce que nous avons réussi à comprendre. Et on a tendance à imposer des solutions au lieu de les négocier, voire à râler sans proposer de solutions.

Comment s'exprimer de façon plus constructive ?

SUNSET OPTIC ת"וב

Les plus bas prix de l'optique en Israël

LIVRAISON EN 24H **EXAMEN DE VUE GRATUIT**
Pour tout achat de lunettes vue

LUNETTE PROGRESSIVE
Verres Classic anti-reflets
A partir de
899 ₪

SPÉCIALISTE DANS LES MONTAGES ET CENTRAGE DES VERRES PROGRESSIFS

VARILUX®
UN VERRE ESSILOR

-50%

+10% DE RÉDUCTION sur présentation de cette publicité

Passez nous voir pour un **DEVIS GRATUIT**
Cela vaut le détour !

NOUS PARLONS & Mr Slakmon Eric

SUNSET OPTIC 6 rue Hanotéa. Nétanya Tel : 09 77 36 245

FAMILLE
ÉDUCATION
FEMMES
COUPLE

» Comprendre l'autre : pourquoi votre mari aime tellement regarder la télé? Peut-être est-ce une échappatoire à des soucis, peut-être évoluer dans la religion lui fait peur, etc. Il faut parler ensemble et sincèrement pour comprendre ses raisons et ne pas partir du principe que ce n'est que de la mauvaise volonté de sa part.

» Parler de soi, de ses besoins, de ses sentiments, faire comprendre à votre mari et vos enfants à quel point il est important pour vous de pratiquer les *Mitsvot*, que cela vous épanouit, etc.

» Proposer des solutions satisfaisantes pour toutes les parties. Par exemple : "Je sais que tu aimes regarder la télé, mais je ne ressens pas assez la sainteté du Chabbath quand elle est allumée et ça me frustre. Si tu la laissais

allumée moins de temps ?" Il ne faut pas que l'un de vous se sente lésé.

L'important est qu'au quotidien, il y ait plus d'encouragements et moins de critiques. L'écoute de l'autre est primordiale, car c'est elle qui nous permet de nous sentir exister au sein du couple. Plus votre mari aura la sensation que son avis compte et plus votre avis comptera pour lui. Dans un couple, plutôt que de chacun tirer la couverture vers soi, il faut savoir faire front commun pour se rejoindre.

Gardez bien en tête que chacun évolue à son rythme ! Personne ne peut entrer dans les comptes d'Hachem, personne ne sait qui entrera au *Gan 'Eden*. Le principal est de pratiquer au mieux les *Mitsvot* afin de servir Hachem avec son cœur et dans la joie. S'ils voient un exemple de couple heureux dans la pratique de la Torah, alors vos enfants vous rejoindront.

Ne les forcez pas, faites tout en douceur, vous aurez de bien meilleurs résultats. Il faut être



101
PRIVATE LINE

COLLECTION MARIAGE
COSTUMES - CHEMISES - CHAUSSURES - ACCESSOIRES

Kanyon Ramot | 255 Sdérot Golda Meir Jerusalem | Mini Mall | 3ème étage

Du Dimanche au Jeudi de: 14:00 - 21:00 | Vendredi de: 10:30 - 13:00

 @101privateline |  +972 58 32 37 101



DANYBERD



CERRUTI

EMANUELLE KHANH
PARIS



REDA

Ermenegildo Zegna



VITALE BARBERIS CANONICO



Loro Piana



patient et bienveillant, tout n'arrivera pas à la seconde, mais le temps travaille pour vous. Ne baissez pas les bras.

Mes conseils

» **Retrouvez-vous avec votre mari :** dîners en tête à tête, activités en commun... Cessez de voir votre mari à travers cette différence de niveau de religion. Il est bien plus que cela : il est celui que vous avez choisi, avec qui vous avez partagé 20 ans de vie, le père de vos enfants...

Il doit briller à vos yeux pour tout ce qu'il est et non pour ce qu'il n'est pas encore, mais qu'il peut tout à fait devenir dans le futur. Personne n'est figé, les destins évoluent, mais les couples doivent rester main dans la main à travers les changements de la vie.

» **Autorisez votre entourage à évoluer à son rythme.** Soyez heureuse de chaque progrès et ne faites pas remarquer les erreurs. Ayez

confiance en eux, ils évolueront autant que vous, ils ont juste besoin de temps et surtout de votre patience.

» **Soyez stricte chez vous sur la Cachेरoute,** car elle garantit que le message de la Torah puisse être compris de la *Néchama*. S'il n'y avait qu'une *Mitsva* à faire pour commencer, il s'agirait de celle-ci.

Organisez avec votre mari un cours de Torah par semaine ou par mois si c'est trop difficile pour lui. N'en demandez pas plus, allez-y progressivement.

Bon nombre de nos Sages ne sont pas nés dans l'étude de la Torah mais y sont parvenus. Votre mari a la capacité de devenir un grand de la Torah. Tout cela dépend de vous : de votre amour, de votre bienveillance et de votre patience.

Nathalie Seyman



Rentrée 2023-2024 Diplôme reconnu par l'état inscrit au RNCP

IAD Filles - IAD Garçons

Du BAC+1 au BAC+5

REJOINS L'ECOLE DE COMMERCE JUIVE

Formation en alternance dès la première année
Rémunérée et prise en charge par l'état

- Marketing , communication , data , création de site internet innovation et IA ,développement web ,design d'intérieur.
- Ressources humaines , gestion , droit , psychologie du travail recrutement , management .

www.iadbs.com
01.43.70.33.54









La vie en Froum – Episode 7 : Sur la piste de danse !

Chaque mercredi, retrouvez les aventures d'Eva, célibattante parisienne de 30 ans... Super carrière, super copines. La vie rêvée ? Pas tant que ça ! Petit à petit, Eva découvre la beauté du judaïsme et se met à dessiner les contours de sa vie. Un changement de vie riche en péripéties... qui l'amèneront plus loin que prévu !

Dans l'épisode précédent : Eva se rend à Strasbourg pour le mariage de son amie Guila. Ses appréhensions disparaissent et sa curiosité est piquée au vif lorsqu'elle pénètre dans la magnifique synagogue et assiste, émerveillée, à la cérémonie nuptiale...

Je fis sagement la queue pour féliciter la mariée qui se tenait encore sous la 'Houpa. Je m'apprêtais à lui souhaiter joie, amour et réussite, quand elle me prit spontanément dans ses bras et me murmura à l'oreille : "Ma chère Eva, tu es un diamant, je te vois briller de jour en jour et je t'admire pour ton courage et pour ton cheminement. Qu'Hachem te bénisse dans tous les domaines et que bientôt toi aussi tu te trouves sous la 'Houpa avec celui qui t'est destiné".

Heureusement que j'avais investi dans un mascara waterproof, parce que ce n'est qu'une fois sortie de la synagogue que je réalisais que je n'avais pas cessé de pleurer ! Impossible de décrire ce que j'avais ressenti, comme si une force supérieure enveloppait tout, comme si les mots qu'elle avait prononcés étaient de puissantes bénédictions qui montaient directement dans le ciel.

Sarah m'attrapa par le bras et, dans un grand rire, me dit : "Elle est forte Guila pour dire des mots qui vont directement au cœur ! Allez viens, on file au buffet !" Et voilà comment se passa la journée : entre les rires et les larmes de joie !

Après un déjeuner copieux et pendant les quelques heures de battement avant la soirée, j'avais décidé de faire un petit tour dans le centre-ville. Des rues toutes mignonnes comme sorties d'un vieux livre se croisaient. Plusieurs fois dans ma balade, je tombais nez

à nez avec un homme portant la Kippa ou une femme à la tête couverte. Que c'était bon de sentir qu'on pouvait vivre son judaïsme au grand air !

Je serais bien restée encore à découvrir la ville, mais c'était déjà l'heure de la soirée.

Finalement, je me trouvais bien plus chic dans ma robe longue que si j'avais opté pour une robe bustier. Comme quoi, finalement, les Froum étaient plus au fait de la mode que les Parisiennes !

Toutes mes interrogations sur l'organisation d'une soirée religieuse furent balayées quand je mis un pied dans la salle ! Quelle ambiance, quelle fête... Tout le monde était sur la piste à attendre les mariés en tapant des mains. Je suivis Sarah côté femmes et, soudain, Guila fit son entrée... Elle se mit à danser sous les arcs fleuris que ses amies lui tendaient pour l'accueillir, les filles étaient hilares et les grands-mères avaient plus d'énergie que les jeunes filles !

On mit Guila au centre de la ronde et ce fut le déchaînement. Une femme me tira par la main dans la ronde effrénée. A bout de souffle, je fis une pause sur le côté de la piste et je contemplais. Jamais dans un autre mariage je n'avais ressenti une si bonne ambiance, une joie si intense.

Moi qui croyais que la séparation hommes-femmes allait créer des divisions, c'était l'inverse ! Il y avait une union incroyable de tous les côtés. Dans tous les mariages où j'avais été, d'habitude, chacun dansait dans son coin sur la piste, mais là, c'était une fête collective... et quelle fête ! Côté hommes, c'était un véritable concours de danse. Ils avaient tendu un drap et on faisait sauter le marié dans les airs, pendant

que d'autres faisaient des acrobaties sur la piste, c'était tordant ! Et côté femmes, les copines faisaient la ronde autour de la mariée pendant que d'autres lui jetaient des pétales de fleurs.

Je ne sais pas combien d'heures je suis restée sur la piste de danse. Note pour plus tard : remplacer les cours de zumba par des danses 'hassidiques !

Point inédit : à la fin de la soirée, au lieu de la traditionnelle musique de fin, le père du marié commença à haute voix le *Birkat Hamazon*, suivi des *Chéva' Brakhot*. C'était beau de voir chaque invité bénir le couple et tout le monde taper des mains entre deux bénédictions.

Qui aurait cru que ce serait un dimanche à Strasbourg que je passerais une des plus belles soirées de ma vie ?

Le lendemain matin, j'étais courbaturée, mais toujours aussi bouleversée. J'avais participé

à un moment exceptionnel et moi aussi je me souhaitais la même chose. Je repris mon train à contrecœur, j'avais envie de prolonger ce moment.

Ma sœur s'était gentiment proposée de venir m'attendre à la gare en fin d'après-midi. Mais c'est ma mère qui me fit la surprise de m'attendre. "Ta sœur n'a pas pu démarrer sa voiture, elle m'a envoyée en remplacement." C'était si gentil à ma mère de prendre le relais ! Encore euphorique de la veille, je lui racontais dans les détails toute la journée incroyable que j'avais vécue.

Quand je lui dis que je me souhaitais de faire pareil, son commentaire fut : "N'importe quoi ! Tu t'imagines séparer les invités et ne pas danser avec ton père le soir du mariage ? Hors de question !"

La suite la semaine prochaine...

Mia Atlan



01.43.70.33.54 Contact@iadbs.fr

IAD débarque en Israël L'apprentissage n'a pas de frontière

*IAD filles
IAD garçons*

FORME TOI Digital, Tech, Dev, Cyber
Design d'intérieur, Management, Data, IA

Inscris toi dès maintenant
Rentrée septembre 2024





Quels endroits se raser à la lame ?

Est-il strictement interdit de se raser à la lame, ou existe-t-il des zones autorisées ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

L'interdiction de se raser la barbe à la lame s'applique à tout le visage, à la moustache, au menton, sous le menton, et à la gorge. (*Choul'han 'Aroukh Yoré Dé'a* 181, 10-11 ; *Taz* 3)

Par contre, il est absolument permis de se raser à la lame la partie arrière de la tête (la nuque, par exemple). Il n'est pas interdit de se raser à la lame la partie de la moustache qui est sous le nez, uniquement, mais personne ne doit oser "jouer avec le feu", car la lame peut facilement dévier vers les côtés.

Qui doit garder la Kétouba ?

Je voudrais savoir qui doit garder la Kétouba : la mère de la fille, la mère du fils, ou le couple ? Et si la mère de la fille est juive mais qu'elle vit avec un non-juif et qu'elle ne fait rien de la religion ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Après la signature de la Kétouba par les deux témoins, le 'Hatan la reçoit dans ses mains afin de la remettre à sa Kala. Dans certaines communautés, le Rav qui a dirigé le mariage la remet directement à la Kala ou à sa maman. Ensuite, dans la plupart des communautés, la Kétouba est conservée par la maman de la Kala. (*Michnat Yéhochou'a, Iroussin Vénissouin* 17, 59-60 ; *Yalkout Yossef Sova Sma'hot* 1, 9, 224, 25).

Si la maman ne pratique pas la religion, il est préférable que la Kétouba soit conservée par un oncle ou une tante de la Kala, assez religieux.

N.B. : Attention, en cas de désaccord, à ce sujet, entre la famille du 'Hatan et de la Kala, il est interdit de donner lieu à des disputes. Contactez-nous de nouveau.

L'origine du jeûne de la parole

Je désire connaître l'origine du Ta'anit Dibour (jeûne de la parole). Existe-t-il dans les écrits de nos Sages une source qui parle du Ta'anit Dibour ? Comment le pratiquer ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Il n'y a pas de Ta'anit Dibour à proprement dit chez nos Sages (*Guémara, Midrach* etc.).

C'est une idée qui a été lancée par le Gaon de Vilna (*'Alim Litroufa, Chemirat Halachon* 2, 2). Le Gaon, constatant la faiblesse de sa génération, a préféré innover ce type de jeûne qui est aussi difficile que les autres, afin de ne pas stopper l'élévation spirituelle des érudits en Torah, car le jeûne les freinera dans leur étude de Torah, ce qui est grave.

Cette idée est également reprise par le Rav 'Ovadia Yossef (*Yabi'a Omer* 2, 28), qui préfère ce genre de jeûne, surtout pour ceux qui étudient. Il est vrai que nous entendons que certains *Tsadikim* respectaient des jeûnes alimentaires extrêmement stricts, mais ils étaient *Tsadikim*, et, à leur niveau, cela ne les dérangeait pas dans leur étude et leur élévation, ce qui n'est plus notre cas de nos jours.

Jeter de l'eau lors d'un départ, superstition ?

Mon grand-père était juif séfarade originaire d'Algérie. Quand, avec mes parents, nous repartions de chez lui, il avait la coutume de lancer un verre d'eau depuis le balcon. Est-ce une coutume séfarade ou juste de la superstition, et quelle en est la signification ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Il s'agit d'une coutume répandue aussi chez les Tunisiens, Tripolitains et *Boukharim*, mais je n'ai malheureusement pas trouvé de source à cette coutume. J'imagine que le sens de cette coutume est symbolique, et que l'on dit à la personne : "La Torah, qui est comparable à l'eau, te protégera" ou bien que l'eau fera fuir les mauvaises choses. En tout cas, si c'est ainsi que l'on pense, il n'y aura plus d'interdit de superstition, car il s'agit d'un symbole qui peut avoir une interprétation. (*Bikouré Israël* 17, 7).

De plus, vous pouvez faire une prière en versant l'eau et dire que la Torah, qui est comparée à l'eau, protège.

Porter les chaussures d'un défunt

J'aurais aimé savoir si l'on peut porter les chaussures d'un mort ? En effet, j'entends beaucoup de choses à ce sujet, je voulais savoir si cela était vrai, et si ça n'était qu'une coutume ou bien une *Halakha*.



Réponse de Rav Avraham Garcia

Effectivement, le *Séfer 'Hassidim* (454) rapporte l'interdiction de donner les chaussures d'un défunt, même à un pauvre (*Yabi'a Omer* 3, 5). Cependant, il est probable que cette interdiction ne concerne que les chaussures que le défunt portait au moment de son décès, ou bien les chaussures qui se trouvaient dans son appartement au moment de son décès (*Techouvot Véhanagot* 1, 703 ; *'Assé Lékhà Rav* 1, 48).

On pourra permettre de donner les chaussures que le défunt ne portait pas au moment de son décès à condition de mettre au courant la personne à qui on les donne qu'elles appartenaient à un défunt.

Yaourt au soja, Cachère ?

Est-ce que tous les yaourts au soja sont permis s'il y a absence de raisin et autres aliments interdits ?



Réponse de Rav Michaël Gabison

Les yaourts de la marque Alpro ainsi que la marque Sojasun sont autorisés.

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



La Torah dans la joie et l'assiduité !

Les enfants, cette semaine, faisons en sorte d'étudier la Torah avec joie, passion et entrain !

L'HISTOIRE

Maman a remarqué ce que David tient à la main. Elle ne connaît que trop bien ces enveloppes de l'école de son fils. Ces derniers temps, David en a ramené plusieurs et à chaque fois, les nouvelles sont peu réjouissantes : problème de comportement, insolence, bagarre...

Aujourd'hui encore, David rentre de l'école avec cette fameuse enveloppe. Maman soupire. Quel dommage que son garçon n'arrive pas à se maîtriser !

De façon surprenante, David n'a pas l'air particulièrement dérangé. Au contraire même : ses yeux scintillent. Cela fait longtemps que Maman n'a pas vu un regard aussi pétillant de son fils !

"Maman, est-ce que papa est rentré ?"

- Oui !" répond papa qui, en rentrant dans la cuisine, remarque lui aussi immédiatement l'enveloppe.

"Comment ça va David ? Quoi de neuf ?", demande papa.

David lui tend la lettre d'un air plutôt enjoué.

"C'est de la part de mon maître", dit-il d'une voix confiante.

Papa ouvre l'enveloppe pour prendre connaissance du message qui se trouve à l'intérieur.

Lui aussi connaît aussi très bien ce type de lettres à en-tête de l'école de David... Cette fois pourtant, le contenu semble un peu différent.

Papa lit le message une première fois, puis, le parcourt de nouveau. À la troisième lecture, ses yeux brillent, et ressemblent familièrement à ceux de David.



"Ma femme", dit-il avec un large sourire, "je voudrais te lire ce que le maître de David nous écrit." Il

prend une inspiration et se lance :

"Aux parents de mon cher élève, David a étudié aujourd'hui avec beaucoup d'attention. Vous pouvez être fiers de lui. Qu'il puisse continuer de la sorte à étudier la Torah avec amour et enthousiasme."

C'est au tour des yeux de maman de s'illuminer. Trois paires d'yeux rieurs et heureux se rencontrent et fixent à nouveau la lettre que papa tient dans ses mains.

Puisse David continuer à étudier la Torah avec amour et enthousiasme !



Les enfants, posons-nous les bonnes questions !

Est-ce que vous vous efforcez d'étudier la Torah et vos leçons avec joie et assiduité ?

L'ENSEIGNEMENT

La *Guémara* rapporte qu'il était interdit de construire le *Beth Hamikdach* avec des ustensiles en fer (*Guitin* 68b).

Le livre des Rois (I, 6, 7) précise : "On n'employa à la construction du *Beth Hamikdach* que des pierres intactes de la carrière. Ni marteau, ni hache, ni outil de fer, ne furent utilisés durant la construction du Temple."

Le *Midrach* rapporte comment le roi Salomon sollicite les Sages à propos de ce verset. Comment peut-on tailler finement une pierre sans utiliser d'objet en fer ?

Les Sages expliquent qu'il est possible d'utiliser le *Chamir*, cet animal que Moché *Rabbénou* a utilisé pour découper les pierres de l'*Éfod* (le pectoral du *Cohen Gadol*). Le roi Salomon leur demande alors où pourrait-il se procurer ce *Chamir*. Les Sages lui conseillent de s'adresser aux... démons ! Achmédaï (Asmodée en français), le roi des démons, pourra le renseigner. Ils lui expliquent sur quelle montagne le roi des démons réside, et de quelle façon le rencontrer. Chaque jour, Achmédaï descend sur terre pour boire de l'eau d'un certain puits.

Le roi Salomon remplace l'eau de ce puits par du vin. Lorsqu'Achmédaï boit de ce puits, il s'enivre et s'endort. Salomon capture alors Achmédaï et l'attache avec une chaîne sur laquelle est gravé le nom d'Hachem, pour qu'il ne puisse ni s'en délier ni la détruire, car il lui est interdit d'endommager le nom de D.ieu.

Suite à cela, Achmédaï fait savoir au roi Salomon que le *Chamir* n'est pas en sa possession. Il a été donné à l'Ange de la mer, qui lui-même l'a transmis au Coq Sauvage, qui l'utilise de temps à autres.

Le roi Salomon recouvre alors le nid de ce Coq Sauvage de verre transparent. Il pense qu'ainsi, lorsque l'oiseau essaiera de rentrer dans son nid sans y parvenir,

il s'en ira chercher le *Chamir* pour couper cette barrière de verre. Et c'est ce qui se passe. Lorsque le serviteur de Salomon voit l'oiseau s'approcher du nid avec le *Chamir*, il lui jette une motte de terre pour le neutraliser. Puis il récupère enfin le précieux *Chamir* avec lequel il taillera les pierres du *Beth Hamikdach*.

Plus tard, le roi Salomon pose la question suivante à Achmédaï. "Il est dit dans la Torah : 'Il a la force de l'animal *Réém*' (*Bamidbar* 23, 22). Ce verset vante les forces des démons et explique qu'elles dépassent celles des êtres humains. Peux-tu m'apprendre ce que ces forces ont de si particulier ?"

Achmédaï lui répond : "Si tu m'enlèves les chaînes qui m'entravent, je te montrerai ma force."

Le roi Salomon libère Achmédaï, qui lui assène aussitôt un grand coup d'aile et le projette à 400 lieues. Cela prit un long moment à Salomon avant qu'il ne se rétablisse et puisse à nouveau revenir sur son trône de roi.

A priori, il peut paraître étonnant de voir que le roi Salomon, le plus sage de tous les hommes, ait ôté les chaînes d'Achmédaï pour le libérer. N'a-t-il pas prévu qu'une fois libre, le démon l'attaquerait ?

Le roi Salomon a agi selon le verset : "Sois toujours enthousiasmé par son amour" (*Michlé* 5, 19). Il voulait connaître la signification profonde du verset dont parle la *Paracha* de cette semaine "Il a la force de l'animal *Réém*" (*Bamidbar* 23,22).

Son amour pour la Torah était si fort que, pour comprendre vraiment ce verset et la force des démons, il était prêt à se mettre en danger.

L'exercice de la semaine
Les enfants, essayons cette semaine d'étudier la Torah avec joie et enthousiasme !



Poké bowl au saumon

Direction Hawaï pour Sé'ouda Chlichit avec ce poké bowl au saumon, coloré et rafraîchissant !

Pour 2 personnes Temps de préparation : 20 min Temps de repos : 20 min Difficulté : Facile



Ingrédients

Pour le riz :

- 130 g de riz rond
- 2 cl de vinaigre de riz
- 2 cuil. à café de sel
- 2 cuil. à soupe de sucre

Pour le saumon mariné :

- 150 g de saumon surgelé
- 1 cuil. à soupe de sauce soja salée
- 1 cuil. à soupe d'huile de sésame
- Gingembre frais
- Zeste de citron (optionnel)
- 1 cuil. à café de graines de sésame

Pour la garniture :

- ½ mangue
- 2 radis
- ¼ de concombre (ou 1 concombre israélien)
- ½ carotte
- 40 g d'édamamé (fèves de soja)
- ½ avocat
- 1 cuil. à café de jus de citron
- 1 cuil. à soupe de graines de sésame

Réalisation

- Faites cuire le riz rond suivant les instructions sur le paquet.

- Mélangez ensemble le vinaigre, le sel et le sucre. Incorporez le mélange au riz. Mélangez et laissez refroidir.

- Coupez le saumon presque décongelé en cubes. Mélangez-le ensuite avec la sauce soja, l'huile de sésame, le gingembre râpé, le zeste de citron et le sésame. Filmez et placez au frais 30 min.

- Préparez la garniture : lavez les légumes. Pelez la carotte et râpez-la. Coupez le radis et le concombre en fines lamelles. Coupez l'avocat et la mangue en cubes. Ajoutez le jus de citron.

- Le montage : Déposez le riz vinaigré au fond d'une assiette creuse. Ajoutez la marinade de saumon au centre puis disposez tous les légumes et fruits de la garniture autour (les concombres, puis les carottes, l'édamamé, les radis, l'avocat et enfin la mangue afin de ne pas avoir deux ingrédients verts côte à côte).

- Parsemez de graines de sésame. Et voilà, c'est prêt !

Murielle Benainous



BIENVENUE À LA MAISON !



N.D.D. DESIGN

85,500 NIS
 (~ 21 000 €)
 seulement
 à la signature

L'AVENIR EN ISRAËL !

**Dans le nouveau quartier de Ofakim,
 Appartements du 4 au 6 pièces**

À partir de 12.118 Shekels / m²

5% à la signature

Tout le reste à la remise des clés, SANS INDEXATION !!!



**Nouveau quartier
 résidentiel**



**À 10 min
 de Beer Sheva**



**Garantie
 bancaire**



**Forte rentabilité
 locative**



**Haut potentiel
 de plus-value**



**25m²
 de terrasse !**



**Appartements
 très spacieux**

Pour plus d'informations, contactez moi:

SHIMONE HALFON 054-7007326

ou depuis la France au

01.77.38.08.27



ELI HADDAD
 LAW OFFICE & NOTARY



ש.ח. חנסיים
 שיווק ותיווך פרויקטים

En coopération avec le cabinet de maître Eli Haddad

6^{ème} année
consécutive

2024/2025

CALENDRIER

 Torah-Box

2 éditions  France &  Israël



Torah-Box prépare la distribution d'un calendrier hébraïque exceptionnel à retrouver dans toutes les maisons juives.

INSÉREZ

votre dédicace ou publicité


- ✓ Gratuit dans près de 800 lieux de distribution sur Jérusalem, Tel Aviv, Netanya, Ashdod et sur Paris, Lyon et Marseille
- ✓ Distribué à 20.000 exemplaires*


Tarif exceptionnel de soutien à
2150 Nis / 526 € la pleine page/édition

 Réservez-vite et
choisissez votre emplacement !

**Date de bouclage
5 septembre**

Contactez Yann SCHNITZLER :

 04.86.11.93.97 ou  +972.53.82.83.837

 yann@torah-box.com

Perle de la semaine par  Torah-Box

"Lorsque tu arrêteras de chercher ce que tu veux, D.ieu commencera à t'envoyer ce qu'il te faut." (Rabbi Na'hman de Breslev)